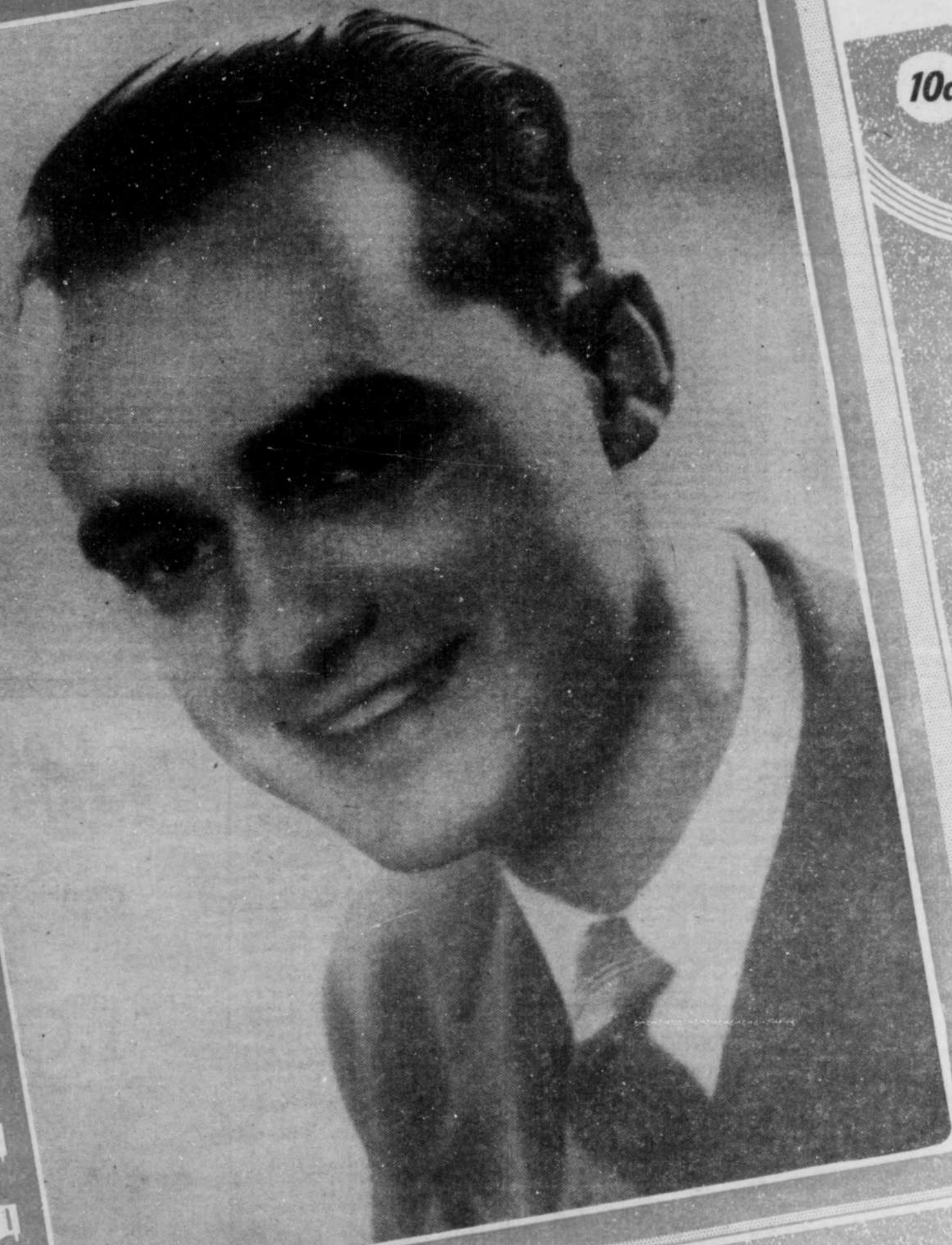


RADIO MONDE

10c



GILLES PELLERIN

ALYS
ROBI
CHANTE
SES
CHANSONS...

LES
MERCREDIS SOIRS
à 7 h. 45

RADIO-CANADA

MARDI — 7 h. 30 P.M.

AU COIN
DU FEU

AVEC
LOUIS BOURDON
(BARYTON)

— et —
l'ensemble de
LOUIS BEDARD

ICI, RADIO-CANADA

Message de M. Augustin Frigon aux auditeurs

Les progrès de la radiodiffusion dans notre pays. —
Les postes de la Société Radio-Canada et les postes
privés. — La diversité des programmes. — Le Service
International à ondes courtes.

DE NOUVEAUX POSTES

M. Augustin Frigon, directeur
général de la Société Radio-Canada
a prononcé le matin du Premier
Jour de l'An 1948, en présentant aux auditeurs
ses vœux de bonne année, l'allocution suivante:

"Pour suivre une charmante coutume
qui nous est chère, le Directeur
général de Radio-Canada vient
vous rendre visite en ce premier
Jour de l'An 1948. Vous voudrez
bien l'accueillir avec bienveillance
car il représente une habituée de
votre demeure; la Société Radio-
Canada dont les programmes radiophoniques
font en quelque sorte partie de la vie de vos foyers,
du moins nous l'espérons bien. Malheureusement,
je ne pourrai pas profiter de l'hospitalité
que l'on réserve dans nos demeures canadiennes
aux visiteurs du Jour de l'An et le froid studio
dans lequel je me trouve devra remplacer
l'atmosphère accueillante que je trouverais
chez vous.

La radiodiffusion est devenue une
chose bien ordinaire de tous les jours,
pour ne pas dire de tous les instants,
qui nous apporte toutes sortes de divertissements
et de renseignements. C'est à la fois une
boîte à musique, une gazette à nouvelles
et un journal officiel. Aux Etats-Unis et au
Canada elle sert

à la publicité des maisons de commerce.
Ceux qui ont quelque chose à vendre
s'efforcent de capter votre attention par
une musique populaire, un drame intrigant,
une comédie à la portée de tous et lorsqu'ils
savent que vous écoutez, ils vous offrent
leurs marchandises. C'est un procédé honnête,
ingénieux et très efficace. Naturellement,
plus la population est concentrée sur un territoire
restreint, plus cette méthode est économique;
c'est pourquoi il y a évidemment plus de
postes commerciaux dans les grands centres;
par contre les petites agglomérations n'ont
souvent pas les moyens d'avoir leurs propres
radiodiffusions.

Si les postes commerciaux ou privés
ont leur raison d'être et font besogne utile,
Radio-Canada a pour fonction principale d'être
une radiodiffusion d'intérêt national, ce qui
implique naturellement un intérêt régional.
C'est pourquoi certains de nos postes sont
très puissants, car nous sommes intéressés
à atteindre toutes les demeures, où qu'elles
se trouvent. De fait, les personnes les plus
isolées sont celles pour qui la radiodiffusion
est le plus utile.

Nous faisons appel à certains postes
privés pour atteindre les endroits où nos
propres postes ne sont pas entendus clairement.
A cause des besoins financiers très légitimes
qu'ont ces postes privés, leur collaboration
n'est pas toujours efficace. C'est une autre
raison qui nous justifie d'avoir nos propres
moyens de radiodiffusion.

Nous avons donc en construction trois
nouveaux postes de 50 kw: un dans l'Ontario,
ainsi qu'un 10 kw. en Alberta, un au Manitoba
et un qui remplacera bientôt notre poste de
Chicoutimi au plus grand bénéfice de nos
auditeurs de la région du Lac St-Jean et du
Bas St-Laurent. Nous aurons bientôt à notre
disposition à Chicoutimi de nouveaux studios
modernes. Au cours de l'année 1948, nous
espérons continuer notre programme d'expansion;
cela entraînera naturellement des dépenses
assez considérables mais je me permets de
vous répéter ici que toutes ces dépenses sont
faites à même nos propres revenus. La
Société Radio-Canada n'a jamais reçu un sou
de subsides ni du Gouvernement fédéral ni
d'aucun autre gouvernement. Ses revenus
proviennent pour les deux tiers de votre
contribution de \$2.50 par année, c'est-à-dire
de moins de cinq cents par famille par semaine
et pour un tiers de revenus commerciaux.
Si la Société Radio-Canada doit s'efforcer
d'atteindre tout le monde, elle doit aussi
faire en sorte que tous ses auditeurs trouvent
dans la radiodiffusion canadienne des programmes
de leur choix. Il est donc de notre devoir
de mettre en ondes beaucoup de programmes
qui ne pourraient pas être utilisés avec profit
par la radio commerciale.

Si vous prenez la peine de vous renseigner
ou tout simplement d'écouter attentivement,
vous vous rendrez vite compte qu'un grand
nombre de nos radiodiffusions qui atteignent
votre antenne ont été réalisées dans le but
de combler une lacune dans l'horaire habituel
des postes de radio. Radio-Collège

et le Réveil Rural sont deux exemples typiques.
Radio-Collège continue à servir de modèle à
des organisations de l'étranger qui en sont
venues à la conclusion que nous avons
probablement le meilleur système de radiodiffusion
éducative qui existe au monde. Radio-Collège,
en plus de ses conférences de l'après-midi,
vous offre de 4 h. 30 à 5 heures et de 7 heures
à 8 heures le dimanche des programmes de
grande tenue qui feraient honneur à n'importe
quel réseau radiophonique du monde. Le Réveil
Rural, qui s'adresse naturellement à nos
cultivateurs, offre aussi de l'attrait pour les
citadins et nombreux sont ceux qui suivent
"Jardins plantureux, Jardins fleuris" à une
heure le dimanche. "Le Choc des Idées" organisé
par notre groupe du Réveil Rural, "Préparons
l'Avenir", "L'Ecole des Parents" nous permettent
de vous communiquer différents points de vue
sur des questions d'intérêt économique et social.
Le programme des Actualités, que nous espérons
améliorer à mesure que nos gens acquerront
l'expérience requise, vous renseignera sur les
événements du jour. Dans le domaine religieux,
"L'Heure Dominicale" continue d'être extrêmement
populaire et utile. Pour ceux qui aiment le
beau langage de France et qui désirent se tenir
au courant de ce qui se passe en France dans
le domaine intellectuel et social, il y a "La
Lettre d'une Parisienne" le dimanche à 6 h. 45.
"Jean-Baptiste aux Champs-Élysées" le dimanche
soir vous donne des détails intéressants sur la
vie des grands hommes. Il me semble presque
inutile de mentionner les nombreux programmes
musicaux qui apparaissent à notre horaire et le
soin particulier que nous prenons à mettre en
ondes les pièces de théâtre soigneusement
choisies, dont plusieurs sont dues à la plume
de nos compatriotes.

(Suite à la page 6)

La Symphonie de Toronto

MARDI, 13 janvier
à 8 h. 30 du soir

"LA
FIANCÉE
VENDUE"

DE

SMETANA

et la

SYMPHONIE No 6

de

BEETHOVEN

SUR LES ONDES DE

RADIO-CANADA

CBF — CBV — CBJ

et les postes affiliés

POUR ETRE A LA PAGE,
suivez la

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

LE VENDREDI SOIR
à 10 heures 15

DE TOUT SUR LES ROMANS,
LES BIOGRAPHIES, ETC.

ICI, RADIO-CANADA

NOUVELLE RUBRIQUE LA PETITE SYMPHONIE

SOUS LA DIRECTION DE
ROLAND LEDUC

Au programme
la "SYMPHONIE JUPITER" de MOZART
le 11 janvier, à 9 h. 30 du soir

ICI, RADIO-CANADA

CBF — CBV — CBJ

Et les postes affiliés

L'OPÉRA À RADIO-CANADA

(Par relais du Metropolitan Opera
de New-York)

"LOUISE"
de Charpentier

DOROTHY KIRSTEN dans le rôle de "Louise"

— ET —

RAOUL JOBIN dans celui de "Julien"

SAMEDI, 10 JANVIER
à 2 heures de l'après-midi

CBF — CBV — CBJ



Notre photo-couverture

Gilles Pellerin

Gilles Pellerin, annonceur au poste CKVL, est né à Montréal le 19 avril 1926. Peut-être aussi le 18 avril, mais ça c'est une toute autre histoire dont il faut l'entendre nous raconter le pittoresque.

Il fit ses études à l'Académie Commerciale et au Séminaire de Nicolet où il obtint son B.A.

Mais le jeune Pellerin avait déjà le goût du théâtre et de la radio et, une fois ses études terminées, il opta pour les ondes. Gagnant de concours oratoires au Séminaire de Joliette, il était doué d'une bonne voix. Il avait fait aussi du théâtre amateur et fut même invité à une tournée aux Etats-Unis et en province. Le voyage le tentait tellement qu'il demanda congé d'un mois à ses supérieurs "histoire de prendre un repos". Son repos, il le prit sur les rampes.

En 1944, Gilles Pellerin entre au poste CHLN de Trois-Rivières comme annonceur. Il y reste un an.

Puis, un voyage chez ses soeurs gardes-malades à Montréal lui donne l'occasion d'être invité à entrer sur le personnel des annonceurs du poste CKVL, en février 1947. Il est depuis l'un des annonceurs les plus occupés du plus nouveau poste de l'île de Montréal.

Il est attaché aux émissions "Fantôme au clavier", "Les Amis de Charlotte", "CKVL cherche un boursier", "Au Faisan doré". Il travaille d'ailleurs aussi à plusieurs autres émissions routinières du poste de Verdun.

Il ne reste que TROIS semaines pour la fin

Messieurs les chansonniers, compositeurs et paroliers, il ne reste que trois semaines d'ici le 31 janvier, date de clôture du concours de chansonnettes françaises organisé par RADIOMONDE et MARLY Incorporé, distributeurs et représentants de LA SOCIÉTÉ PHONOGRAPHIQUE FRANÇAISE POLYDOR.

Nous avons reçu bon nombre de manuscrits. Les concurrents peuvent nous en envoyer jusqu'au 31 janvier à minuit. Ce concours fait appel à tous ceux qui se croient doués pour écrire des refrains populaires. Ils adresseront leurs essais à

CONCOURS DE CHANSONNETTES FRANÇAISES RADIOMONDE

1434 ouest, rue Sainte-Catherine
Montréal

La seule condition, qui soit imposée aux concurrents, c'est que musique et paroles soient originales et n'aient pas été présentées à la scène, au concert et à la radio.

Un jury composé de MM. Eugène Lapière, Charles Goulet, Raymond Denhez et Mme Jeanne Maubourg décidera des vainqueurs. Ceux-ci recevront les trophées MARLY-POLYDOR, qui leur seront remis au Dîner-Danse-Gala de RADIOMONDE et les chansonnettes (deux) primées seront endisquées par un artiste sous contrat avec Polydor, au choix des auteurs.

Le disque contenant les deux chansonnettes, sera lancé conjointement à Montréal et à Paris, la semaine suivante du Gala.

Note finale: Il n'y aura qu'un gagnant par chansonnette, c'est-à-dire que le compositeur et le parolier seront tenus comme une seule personne et un seul auteur.

UN GESTE
D'ESTIME
ENVERS
NOUS...

La compagnie Ford, en démontrant sa considération pour les Canadiens de langue française, d'une façon aussi princière, devrait servir d'exemple au grand nombre des industriels américains ou anglo-canadiens, qui ne croient pas devoir nous montrer de la courtoisie.

Un geste, comme celui que fait la compagnie Ford nous touche intensément et ne peut que nous bien disposer envers celle qui l'accomplit.

Il servira, sans doute, de leçon à ceux qui nous estiment si peu, qu'ils se contentent de nous servir des émissions en langue anglaise, avec une réclame en français, comme si nous ne valions rien autre que d'entendre, dans leur incorrection habituelle, les aboyages des mercantis.

Les auditeurs auront donc le plaisir, les jeudis soirs, de capter des présentations de belle classe et de pouvoir, chez eux, passer une agréable soirée à écouter des artistes canadiens-français interpréter les belles oeuvres du temps présent.

Les artistes, de leur côté, auront l'assurance de rôles qui les mettront en valeur.

Nous ne pouvons donc que féliciter la compagnie Ford d'avoir pris l'initiative, dans l'industrie automobile, de marquer son estime envers nous.

Nous lui souhaitons le triomphe de ses heures radiophoniques, en même temps que la gratitude des auditeurs.

Nous nous permettons, avant de terminer, d'exprimer le voeu que, dans sa programmation, elle laissera libre accès aux oeuvres originales de Canadiens français, qui auraient la qualité exigible ainsi que la tournure radiophonique. Le "Théâtre du jeudi soir" pourrait les créer avec avantage pour tous.

A cette série d'émissions, nous disons: "Bon vent..."

Marcel PROVOST



"Mesdames, ... la seconde portion de 'L'Heure Féminine' ..."

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Rob et l'Académicien se font une routine annuelle d'écrire la retrospective des principaux événements qui se sont déroulés dans le monde radiophonique pendant les douze mois qui ont précédé. Vous pouvez la prévoir pour n'importe quelle prochaine édition de RADIOMONDE. Elle va venir. Très bien faite, d'ailleurs, car ces deux bonhommes ont une mémoire de chien.

Lord Oh! Oh! lui, qui est bien trop vieux pour avoir bien lucide la faculté du souvenir, et qui se fait "scooper" chaque année par ses deux confères, entend leur damer le pion cette fois-ci. Jalousie de conscience professionnelle! Or, pour être bien certain de ne pas se faire voler la nouvelle par Rob et l'Immortel, il va faire d'avance sa chronique du 1er janvier, 1998, c'est-à-dire une retrospective des principaux événements qui se sont déroulés dans le monde radiophonique en l'an de grâce 1997. Soit dans cinquante ans d'ici. Comme cela, le directeur de RADIOMONDE ne pourra pas lui reprocher que les deux autres ont toujours la nouvelle avant lui.

* * *

3 JANVIER, 1997

Un groupe d'employés de Radio-Canada sont descendus hier soir, sur le toit de l'édifice Sun Life, de l'obus-nacelle qui les ramenait d'un voyage dans la lune. On se souvient qu'ils avaient entrepris ce voyage il y a un demi-siècle. En mettant pied à terre, M. Frigon a déclaré aux journalistes avoir étudié sérieusement sur l'autre planète la possibilité d'apporter la télévision au Canada au cours du prochain demi-siècle.

21 JANVIER, 1997

Les Compagnons de St-Laurent, conjointement avec la loge 217 des Maçons de Toronto, ont donné hier soir une grande soirée récréative présidée par le pasteur Shields, au profit du drapeau national des Laurentiens, au 218e étage de l'immeuble Oxydol. Toute la société montrealaise était-là. On pouvait remarquer aux sièges d'honneur Mme Léon-Mercier Gouin. Les vingt-huit postes du réseau CKVL irradièrent le fracas. Mlle Henriette Letondal, petite-fille de l'immortel artiste canadien-français, est venue spécialement de Hollywood prêter son concours à la noble cause. Notre jeune, jolte et talentueuse compatriote a amusé l'assistance et remporté tous les honneurs du programme théâtral présenté en parlant une grande dame d'autrefois avec brassière et pantalon. M. Paul Corbell a chanté d'une voix encore assez sûre pour son âge "J'aime le son du cor" et, en rappel "The Road to Mandalay". Les débutantes de la Jeunesse Féminine servirent le lait.

1ER FEVRIER, 1997

Le poste CKAC annonce ce matin aux auditeurs qu'à partir de la semaine prochaine, il irradiera 26 heures par jour. Et, au moment où nous allons sous presse, le poste CKVL relance en communiquant qu'il irradiera, lui, 27 heures par jour.

15 FEVRIER, 1997

Un fait assez extraordinaire s'est produit sur les ondes du Québec, hier soir. A la même heure, sur onze différents postes, on pouvait entendre onze annonceurs frères. Ils s'agissait naturellement de MM. Pierre, André, Jacques, Jean, Philippe, Arthur, David, Marcel, Henri, Roger et Alphonse Baulu, tous fils des annonceurs Roger, Marcel et Jean Baulu, célèbres il y a cinquante ans sur nos ondes. L'émission était intitulée "les trois Lapins".

23 FEVRIER, 1997

RADIOMONDE est heureux d'an-

noncer en primeur le prochain départ de M. Jacques Auger pour Hollywood.

1ER MARS, 1997

M. Paul L'Anglais a invité notre représentant à aller le rencontrer à l'hospice Notre-Dame de la Merci. Très imposant et encore bel homme avec sa longue barbe blanche, M. L'Anglais a avoué que le tournage de son second film commencerait incessamment aux studios de St-Hyacinthe.

6 AVRIL, 1997

"Grande Soeur" a célébré hier soir sa 15,602ème émission par une réunion intime dans les jardins qui surmontent la gratte-ciel Drefl. Tous les convives se sont accordés à admettre, dans leurs allocutions, que "Grande Soeur" était encore sagement bien faite.

30 AVRIL, 1997

Un groupe de vénérables anciens de la radio du Québec est allé déposer hier une couronne de pissenlits, trassée de chiendent, sur la tombe de Lord Oh! Oh!, journaliste, tressée de chiendent, sur la tombe de Lord Oh! Oh!, journaliste. Le réseau CKVL irradiait l'émouvante manifestation qui était commanditée par les jambons Swift.

8 MAI, 1997

M. Jacques DesBaillets va, pour la cinquantième année consécutive passer ses vacances d'été dans la planète Vénus. Malgré son âge, l'ex-roi de coeur des jeux radiophoniques, pilote encore avec aplomb son obus-nacelle.

6 JUIN, 1997

Les nouvelles d'outre-atmosphère sont alarmantes pour les populations terrestres. Le service d'intelligence de Ste-Marie de l'Épouvante fait rapport que la comète Halley pourrait bien donner un coup de queue au transmetteur de CBF dans la nuit du 13 juin prochain, alors qu'elle passera tout près de Verchères.

22 JUIN, 1997

Le réseau CKVL a irradié hier soir une partie de la grande fête organisée au profit des vétérans de la quatrième grande guerre, au Parc Lafontaine. M. Paul E. Corbell III, a chanté avec émotion "J'aime le son du cor" et, en rappel, "The Road To Mandalay". M. Robert L'Herbier III, lui, y est allé d'un "Heureux comme un roi".

11 JUILLET, 1997

On annonce que la grande compagnie des poètes à chauffage par radiation directe "Hell" s'est portée commanditaire de trois nouvelles émissions qui seront irradiées sur le réseau polaire. Notre reporter apprend qu'elles seront intitulées: "Tu parles qu'y fait chaud", "Mais, y fait'y assez chaud", et "Y fait chaud en Mosus". Le choix du réalisateur est encore indécis entre MM. Paul Leduc III et Ovilla Légaré. M. Paul E. Corbell III, toujours en demande, sera le soliste de la série et chantera "J'aime le son du cor" et "The Road To Mandalay".

8 AOUT, 1997

M. Augustin Frigon a obtenu sa permanence à Radio-Canada nous annonce un communiqué de M. Léopold Houlié.

31 AOUT, 1997

Les petits-fils de MM. Renaud, Baulu, Bertrand, Beaudet, Beauregard, Paré, Leduc, Monté, Dupont

et Mauffette ont décidé de se lancer dans la carrière de leurs fameux aïeux et commenceront, la semaine prochaine, leur études primaires en-radiophonie à l'École de CBF. On chuchote que tous ces jeunes sont sur la liste de réserve de CKVL.

18 SEPTEMBRE 1997

Le club de hockey Canadien a commencé hier son entraînement pour la nouvelle saison qui débutera le 1er novembre avec la venue à Montréal de la fameuse équipe des Martiens. Le Tricolore, admet-on dans les milieux bien informés, promet de briser cet hiver la série de défaites qui se poursuit depuis 1947. M. Michel Normandin, arrière-petit-fils d'une célébrité sportive d'autrefois, sera le commentateur attiré des joutes qui seront disputées encore cette année au pied d'I Mont-Royal, sur le parc Fletcher. Des estrades nouvelles sont en voie de construction tout autour de la Montagne. Les loges seront disposées du côté est. Les résidents de la rue Esplanade seront bien favorisés par la disposition de la patinoire et pourront suivre le jeu "pour rien" des fenêtres de leurs maisons.

30 SEPTEMBRE, 1997

M. Marcel Provost, directeur de RADIOMONDE, de vingt-six autres périodiques et de 72 postes de radio, vient de se porter acquéreur du journal "La Presse".

10 OCTOBRE 1997

Une tempête de neige terrible, et surprenante pour cette période de l'année s'est abattue hier sur toute la région ouest du Québec. Elle était autant imprévue que Dorval avait prédit une chaleur intense pour hier. Les ouvriers du département des Travaux Publics de la ville sont ce matin occupés à pelletter la haute masse de neige qui couvre le toit construit il y a vingt ans sur toute l'étendue de l'île de Montréal. On craint que le poids énorme de cette masse blanche ne fasse s'effondrer le toit en plein coeur de la ville. Les ingénieurs prétendent que même le prestige de M. Leduc (petit-fils) pourrait en être écrasé.

4 NOVEMBRE, 1997

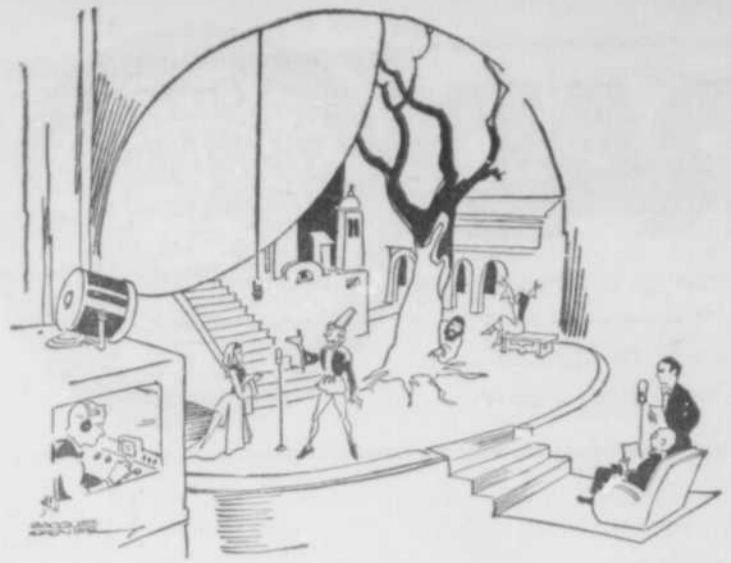
CBF vient d'inaugurer une grande série d'émissions d'hiver de formule religieuse qui portera le titre de "Nous sommes des missionnaires".

21 NOVEMBRE, 1997

Deux hélicoptères se sont écrasés sur le sol. Côte des Neiges, de bonne heure ce matin, après être venus en collision avec le Monument Paul Leduc Ier. Appareils et pilotes ont été réduits en charpie. Mais heureusement, le profil de granit du grand artiste national n'a pas même été égratigné.

8 DECEMBRE 1997

Un reportage sensationnel par rayons ultra-atomiques irradié de la planète Mars annonce que le club Canadien s'est fait battre hier soir par l'équipe des Martiens au score de 98 à 0. L'instructeur Irvin, dans un autre message iodique-dynamique-atomatiquement-ondinique qui nous parvient en dernière minute, assure les amateurs de hockey de Montréal qu'il fera des changements sur l'équipe si cette série de défaites se continue jusqu'à l'année prochaine. Le message nous apprend encore que "Roquette" Richard, petit-fils d'une étoile d'autrefois, a été blessé assez sérieusement à la cheville quand un triste sire de l'autre-monde, a lancé une montagne sur la glace.



Tous les mercredis soirs à 9 heures, les auditeurs de CKAC peuvent entendre une heure de théâtre choisi avec le concours des artistes les plus populaires de nos ondes. "Le théâtre de la radio" présente les pièces les plus goûtées de la littérature de même que des textes originaux écrits spécialement pour cette émission. La direction en est confiée à Ferdinand Biondi et c'est Jeannette Brouillet qui s'occupe de la réalisation.

31 DECEMBRE, 1997

Savez-vous que...

RADIOMONDE désire offrir ses souhaits les plus sincères aux lecteurs et auditeurs de notre province pour l'année 1998 qui commencera demain. Que Dieu protège nos petits dans leur forteresses volantes et apporte aux familles pauvres du beurre à \$18.44, comme par les années passées.

LORD OH! OH!

La controverse "jupe longue contre jupe courte" vient de trouver un écho inattendu dans un journal allemand qui se déclare résolument opposé à cette fantaisie de la mode car, dit-il, "les restrictions alimentaires ont donné aux Allemandes un corps plus élancé et des jambes plus jolies qu'il n'est pas nécessaire de cacher sous une jupe allongée".

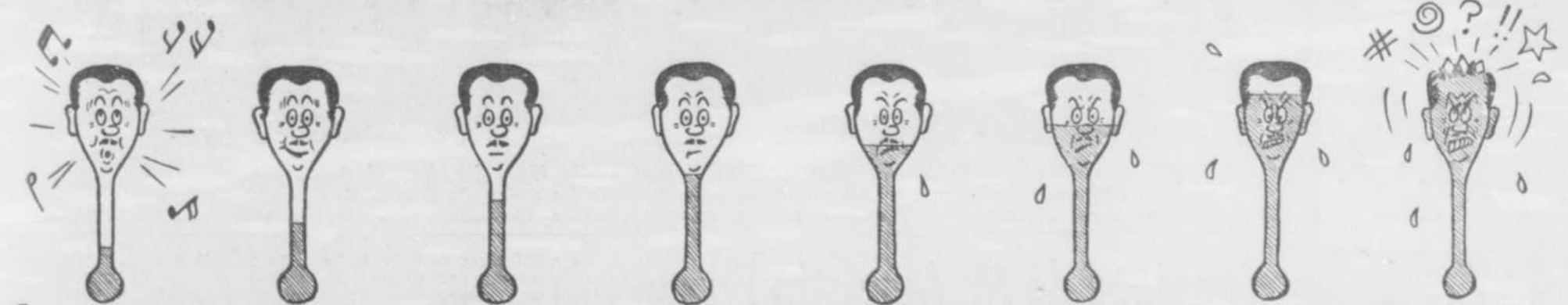
Vous avez rendez-vous
— au —
**PROGRAMME
ROGER BAULU**
— de —
**9 hres à 10 hres
TOUS LES MATINS**
sur les ondes
de
**CKVL
980**
sur le cadran
de votre radio



RADIOTAGES



LUCIEN THÉRIAULT NE CESSE DE DONNER DES RENSEIGNEMENTS AUX ARTISTES DE LA RADIO QUI S'ARRÊTENT DEVANT SON BUREAU POUR ADMIRER SA COLLECTION.



SUR UNE SUGGESTION DE LA P'TITE DU POPULO, VOICI UNE ÉTUDE DE PHYSIONOMIE DE VOTRE HUMBLE SERVITEUR ATTENDANT LE GROS "BOSS" DE RADIOMONDE "MARCEL PROVOST" QUI EST TOUJOURS SENSÉ ARRIVÉ D'UN INSTANT À L'AUTRE, MAIS QUI N'ARRIVE PAS APRÈS 60 MINUTES D'ATTENTE!



LE RÉCONFORT DES UNS FAIT SOUVENT LE MALHEUR DES AUTRES...

PAUL ST-LEON

Les ANNIVERSAIRES des ARTISTES de la RADIO

dimanche
11
JANVIER

lundi
12
JANVIER

mardi
13
JANVIER

mercredi
14
JANVIER

jeudi
15
JANVIER

vendredi
16
JANVIER

samedi
17
JANVIER

cette semaine



ROBERT L'HERBIER et ROLLANDE DESORMEAUX (Miss Radio 1948) les deux si populaires vedettes de "Fresque Musicale", programme irradié tous les jeudis soirs, à 8 h. 30, sur les ondes du Poste CKVL. Comme on le sait ils sont accompagnés par l'orchestre de Raymond Denhez et c'est Jacques Desbaillets qui est le narrateur de l'émission.

Message de M. Augustin Frigon

(Suite de la page 2)

Nous pouvons aussi vous offrir des programmes populaires; nous l'avons prouvé en maintes circonstances, et vous n'avez qu'à écouter "Les Soirées de Chez Nous" le samedi soir pour vous en convaincre. Il y a aussi les programmes de disques qui, chez nous, reçoivent une attention toute spéciale. Il n'est pas difficile de faire tourner un certain nombre de disques de chansons populaires, et pour peu que la présentation soit agrémentée d'un boniment aimable l'émission ne manque pas d'intérêt.

Il est difficile de choisir et d'équilibrer convenablement les programmes de disques de musique plus sérieuse. Il faut alors que la personne qui a charge de ces émissions connaisse bien son répertoire, sache faire un choix judicieux des pièces. Ceux qui aiment la belle musique se sont déjà aperçus, j'en suis sûr, que certains de nos programmes de disques, telle l'heure symphonique de 3 h. à 4 h. tous les jours, sont extrêmement intéressants. Je connais plus d'un musicien qui nous ont fait de grands éloges à ce sujet.

Il n'est pas besoin de répéter ici

que nous encourageons des organisations musicales telles que les Concerts Symphoniques de Montréal et les Festivals de Montréal et que notre apport à la vie artistique du pays est très considérable.

Quoiqu'il ne s'agisse pas à franchement parler du réseau de Québec, je dois vous signaler les succès extraordinaires de notre Service International pour lequel nous recevons un subside spécial du Gouvernement fédéral et qui s'occupe naturellement d'émissions destinées aux pays étrangers. Nous avons en Europe un succès très remarquable. Nous recevons des milliers de lettres de l'Europe Centrale, des pays scandinaves, de la France et d'ailleurs qui témoignent de la popularité de nos transmissions. Nous avons déjà commencé des émissions vers l'Amérique du Sud et vers d'autres régions et où nos succès promettent d'être aussi éclatants.

Grâce à une entente qui s'imposait, il y a échange de programmes entre notre Service International et nos réseaux canadiens. C'est ainsi que vous avez pu en maintes circonstances entendre sur le réseau français des concerts élaborés

et des conférences destinés à des pays étrangers; par contre, certains de nos programmes locaux ont été utilisés par le Service International aux mêmes fins.

Nous avons établi un échange très heureux avec la Radiodiffusion Nationale Française qui fait le relais sur ses propres postes de programmes provenant de nos studios à Montréal. Alors que nos transmissions vers la France sont très efficaces du point de vue technique, il n'en est malheureusement pas ainsi dans le sens inverse. La France n'a pas encore d'outillage aussi puissant et efficace que le nôtre. Par contre, la Radiodiffusion Française nous a envoyé un certain nombre de disques et nous avions le plaisir de vous faire entendre, il y a quelque temps, une série de dix concerts d'une demi-heure, le dimanche soir, de musique de chambre endisquée à Paris. Au cours de ces soirées nous avons eu l'honneur de présenter pour la première fois au public canadien un grand nombre d'œuvres de compositeurs français contemporains.

Je pourrais continuer ainsi pendant longtemps l'énumération des programmes radiophoniques offerts par Radio-Canada à ses auditeurs de la province de Québec sans l'appui de firmes commerciales, mais j'ai déjà abusé de votre hospitalité et je termine.

Je ne sais pas combien de personnes ont eu la patience de m'écouter jusqu'ici, mais même si vous êtes peu nombreux, les moyens de la radiodiffusion sont tellement grands qu'il est sans doute plusieurs milliers de personnes qui entendent ma voix en ce moment. A eux, et à tous nos auditeurs, je souhaite qu'au cours de l'année 1948 leur santé soit bonne, leurs affaires soient prospères et qu'ils aient la patience de supporter les moments difficiles que nous traversons malgré que notre pays soit probablement le moins affecté par la tempête sociale et économique qui sévit en Europe. En somme, je souhaite à tous une Bonne et Heureuse Année. Nous nous efforcerons de vous rendre l'année 1948 aussi agréable que possible.

Le calendrier de la femme

d'après la Méthode Ogino-Knaus

Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.

POUR ADULTES SEULEMENT

En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10

EDITIONS NOSSIOF

Case 27, Station "B", Montréal.
Aux Pharmacies Montréal; Ch. Roussin;
Sarrasin & Choquette; Martineau et
chez T. Eaton Co. — Demandez notre
Catalogue de PRIMES contenant des
centaines de CONSEILS PRATIQUES.
Il est GRATUIT.

200 FOIS MORT !

Pour un gentilhomme qui en est à sa plus que deux centième mort dans le seul rôle de Tristan, sans compter ses innombrables décès dans d'autres opéras, Lauritz Melchior ne semblait pas se porter trop mal samedi dernier, lors de la présentation de Tristan et Iseult au Metropolitan Opera. Comme dirait l'autre, on meurt ou en ne meurt pas, et le ténor wagnérien semble en avoir pris allègrement son parti, et avoir acquis une remarquable habileté à ce genre d'exercice. Il fait bon se rappeler aux heures sombres de ses performances opératiques, ce gros personnage redondant, coloré, joufflu, pittoresque, hilaré ou dramatique suivant les besoins de la démonstration. Contrairement à certains de ses confrères dans les arts nobles, qu'on entend avec d'autant plus de plaisir qu'on ne leur a jamais vu le faciès (discrète allusion au *beau Rubinstein*), il faut avoir admiré ce magistral Néerlandais pour savoir où il puise son souffle et sa vitalité artistique. Seulement l'auditeur est un peu dérouté qui se représente Melchior, le plus souriant des fils du Très Haut, et qui le sait spécialiste de l'interprétation wagnérienne. Il est ainsi dans la vie d'étranges contrastes, et celui qui existe entre le caractère troublé, tragique, romantique, de son répertoire et ce bon vivant de Melchior, n'est pas un des moins frappants.

De fait, m'a fit Nestor, comme s'il avait suivi poil à poil le fil de mes pensées, nul personnage n'est moins fantomatique que cette incarnation vivante de Tristan. Il a une table de raisonnable de piano à queue, des cordes vocales de violon et une soufflerie d'orgue électrique. Avec ça, ses compagnons dans la distribution ne peuvent qu'avoir l'air d'être des enfants d'école. Il les écrase paisiblement de ses 200 livres et de ses 200 rôles; ceci soit dit sans vouloir froisser en rien les délicatesses bien légitimes d'Iseult-Thaubel.

Après cette restriction qui fait honneur au sens de l'équité nestorienne, nous passâmes quelques bons moments de silence, comme ceux que durent prendre Noé et sa famille après le déluge. M. Busch venait de rendre les armes sur la scène du Metropolitan et pendant que là-bas les galeries vrombissaient encore d'applaudissements, le lieu de notre séjour respirait soudain un calme dont il s'était départi pour l'après-midi.

Dites donc Nestor, coupai-je soudain, croyez-vous que l'opéra du samedi soit une émission très suivie?

Qu'elle soit d'une popularité égale à celle des émissions de hockey de la Ligue, je ne le crois pas, répondit-il, et d'ajouter sarcastiquement, après tout il faut respecter l'échelle des valeurs. Il suffit sans doute pour s'intéresser au hockey de comprendre les données relativement simples du jeu. Le seul nom de Richard forme pour les hockeyistes convaincus tout un centre d'attraction. D'ailleurs combien il faudrait être primaire, de dire mon interlocuteur en se regardant dans la glace, pour ne pas

vivre les émotions les plus intenses lorsqu'on sait que le sort des "Canadiens" peut se jouer à tout moment. C'est toujours une question de préparation, de poursuivre Nestor. Il en faut un minimum pour savourer une joute. Dans le même ordre d'idées, je pense que là réside aussi la raison du succès que remportent la plupart des grandes émissions de variétés. Demander à l'auditeur peu d'attention, lui offrir un spectacle vivant et truculent si possible, voilà la clé d'un succès facile que d'autres genres de manifestations chercheraient vainement à obtenir. Tandis que l'opéra, diantre, c'est une toute autre affaire! Il faut d'abord aimer la musique, le chant, la poésie, il faut comprendre un peu les symboles qui sont à sa base. Il faut consentir à se laisser entraîner dans un monde tout à fait irréel, où l'auteur a cherché à recréer sa conception propre de la beauté.

Mais alors Nestor, comment pouvez-vous après cela dire que l'Opéra soit populaire?

Je me garderais bien de dire une telle chose. Seulement je prétends qu'il constitue une émission jouissant d'un auditoire assez considérable, comme en font foi les nombreux commentaires reçus. La majorité des auditeurs doit être composée de ceux qui l'écoutent à défaut de mieux, ou plutôt qui le laisse s'écouler dans leur logis parce qu'ils aiment bien y sentir la douce ambiance créée par la musique et le chant. Puis il y a les auditeurs de raison qui ont réussi à se convaincre qu'ils aiment l'opéra, et qui ne sont pas sans y trouver à l'occasion de grandes joies. Il y a enfin les véritables amateurs, qui l'apprécient pleinement par leur compréhension de la musique et du livret. Somme toute, malgré l'immense diffusion que lui donne la radio de nos jours, il est resté ce qu'il a été à son origine, la chose d'une élite.

Cependant Nestor, je crois que ces émissions valent d'être maintenues et qu'il faut féliciter Radio-Canada de l'avoir fait jusqu'ici. Notre matérialisme nous empêche de jouir pleinement d'une manifestation aussi pure et désintéressée, nous avons de la difficulté à suivre la partition vocale souvent écrite en langue étrangère, l'exaltation de certains opéras nous est encore plus étrangère; malgré tout cela il reste une forme d'art intimement liée au destin artistique de l'homme, dont il ne pourrait se départir sans un grand appauvrissement.

Nestor qui avait grifonné quelques notes au cours de l'opéra, jouait maintenant d'une main distraite avec un petit feuillet dont je m'emparai pour lire ce qui suit:

Quel prélude merveilleux, sentiment de plénitude à nul autre pareil. Malgré les siècles, les différences de langue et de race, combien cette forme de beauté est restée humaine. Premier acte: pas de césure, l'opéra se tient comme une pièce d'étoffe, de fine soie, interprétation très sûre. Entr'acte: Pourquoi M. Daveluy ne lit-il pas son texte avant d'en faire part aux auditeurs? Il serait peut-être un peu moins essouffé et hésitant. Excellente idée ce forum, mais on gagnerait sûrement à s'occuper un peu plus à s'occuper un peu plus de l'opéra en cours, en en faisant la critique par exemple, comme sur le réseau américain. C'est dommage qu'on prenne toujours un ton pincé pour parler art, ce n'est pas très attrayant pour l'auditeur. Deuxième acte: ce que ça peut être étourdissant du Wagner... magnifique tout de même... merveilleuse idéalisation des sentiments humains... Deuxième entr'acte: Heureusement que M. Laplante donne son synopsis, autrement j'en perdrais mon allemand. Il serait bon que M. Daveluy reprenne son souffle... Il di-

rige tout de même le forum de façon fort congrue. Ses hôtes sont intéressants, mais pourquoï ne cherchent-ils pas à faire comprendre et aimer Wagner, au lieu de disserter sur la différence entre l'amour et l'admiration. S'ils ne parlaient pas tous ensemble aussi. Troisième acte: complètement ahurissant... je ne prends la tête à deux mains pour continuer à suivre... je ne suis plus... je suis de nouveau, merveilleux ce Liebestod, pas la plus petite concession, à l'individu ou au virtuose, homogénéité accablante... enthousiasmante.

Voilà cher lecteur ce que pensait Nestor en écoutant Tristan et Iseult samedi dernier.

d'Iberville FORTIER

RECITAL DE PIANO

que donnera Dantès Belleau, pianiste-compositeur, à CHLP, Dim., le 11 janvier à 8 h. p.m.

PROGRAMME

- 1—1ère Arabesque Debussy
- 2—Prélude en la bémol .. Chopin
- 3—Au Matin Godard
- 4—Nocturne en Do Mineur, Chopin (œuvre posthume)
- 5—Sous-Bois Victor Staub
- 6—Le vieux Refrain Kreisler
- 7—Nostalgie d'Automne, Dantès Belleau
- 8—Andalouse Leonesa
- 9—Danse en Mi Min. Dvorak

Programme du Festival d'Art Dramatique

Voici l'ordre dans lequel seront présentées les pièces qui participeront au concours de la région Québec-Ouest du Festival National d'Art Dramatique durant la semaine du 26 janvier, à l'Auditorium de la "Sun Life", à Montréal.

Lundi 26 — N.D.G. Women's Club Drama Group, un acte "The Six Queens of Henry" de Majorie Price; Sun Life Players, 3 actes "Spinder Island".

Mardi 27 — C.W.L. Business Women's Unit Drama Group, un acte "Lost Victory"; Trinity Players, trois actes "Hay Fever" de Noël Coward.

Mercredi 28 — Conservatoire Lassalle, un acte d'"Athalie" de Racine; Le Groupe Alfred Brunet, un acte "La Rose de Jéricho" d'André Bisson; Les Quinze, un acte "Polyeucte; United Entertainers of Canada, un acte, "L'Épreuve" de Mariveau.

Jeudi 29 — Les Compagnons, deux actes d'"Antigone" de Jean Anouilh; St. Genesius Players Guild, deux actes "Christmas on the Village Square" de Henri Ghéon.

Vendredi 30 — Montreal Repertory Theatre, trois actes "The Barretts of Wimpole Street" de Rudolf Besier.

Samedi 31 — Montreal Drama

Guild, un acte "The Lower Depths" par Maxim Gorki; Sun Life Players, un acte, pièce canadienne, "That's What You Think", de Laurence Money; Catholic Teachers' Guild, un acte "Shall We Join the Ladies?" de J. M. Barrie et M.R.T. Studio, un acte, "Aria de Capo" d'Edna St. Vincent Millay.

S'il vous plaît gardez la coupure de ce communiqué qui vous servira pour connaître le programme de chacun des soirs du Festival.

A remarquer que les Compagnons passeront le jeudi soir avec une pièce en langue anglaise, une traduction de "Noël sur la Place" de leur idole Ghéon.

La veille, mercredi, la soirée sera entièrement en langue française.

Le juge fera ses commentaires chaque soir à la fin du spectacle et son jugement final sera donné à la fin de la semaine, après le spectacle du samedi.

Remarquons aussi qu'il n'y a qu'une pièce canadienne. Elle sera jouée, le samedi par les Sun Life Players, elle est de Laurence Money et son titre est le suivant: "That's What You Think".

Il y aura 14 oeuvres de présentées par 12 groupes dont cinq de langue française.

A partir de

LUNDI, LE 12 JANVIER

LE PROGRAMME

CKVL cherche un Boursier

sera irradié directement du

THÉÂTRE

ODÉON "CRÉMAZIE"

rue St-Denis, près Crémazie

À 9 HRES P. M.

ARMAND MARION, M. C.

\$250.00 en argent

AU GAGNANT

C · K · V · L

"Le poste des vedettes" — 980 au cadran



Rubric-a-brac Musicale

UNE ÉDITION de l'Étude Poétique de SAVARIA

Voici que paraît de bonne augure à l'orée de 1948. Nous avons à signaler au public, dans le premier article de l'année, la publication, aux Editions Luxembourg, d'une oeuvre de Georges Savaria: *Étude Poétique*.

Il est inutile de revenir sur la valeur esthétique de cette composition. Les critiques de Montréal en ont signalé la facture experte, le style remarquable, bref, des qualités que les compositeurs de chez nous n'ont pas souvent démontrées. Aussi, n'est-ce pas la valeur intrinsèque de la pièce qui nous retient aujourd'hui, mais bien le fait de son édition.

Nos lecteurs se souviendront que, plusieurs fois, nous avons ici exposé les données du problème de l'édition musicale à Montréal et même dans tout le Canada, Toronto inclus. C'est une question qui a fait couler beaucoup d'encre et qui est destinée à en faire couler encore. Nos compositeurs, jusqu'ici, n'ont pas pu se faire imprimer. Quand ils y sont parvenus, les feuilles de leur musique sont restées empilées sur les tablettes des marchands et sont presque toujours demeurées invendues. De là le peu d'enthousiasme que les comptoirs ont montré à lancer nos maîtres à nous. Est-ce de la faute des éditeurs? Sont-ils assez au courant des conditions normales de la diffusion? Connaissent-ils les conditions d'une distribution logique de cette denrée? Autant de points d'interrogation qui après cinquante ans d'efforts restent sans réponse.

Pourtant! Si des experts, même tout simplement des hommes d'affaires, voulaient s'attabler une heure et se concerter sur ce qui se fait ailleurs, dans les pays civilisés, les conditions changeraient à coup sûr. Ce n'est pas là une situation plus difficile à démêler que d'autres que ces messieurs sont parvenus à améliorer. Oui, d'autres problèmes ont paru aussi inextricables qui sont aujourd'hui réglés à tout jamais. Donc, en ces premiers jours de l'année, nous souhaitons, et sans doute avec tous nos lecteurs, que nos éditeurs publient de belles oeuvres et aient aussi le sens de l'écouler. On a bien réglé la question du livre canadien, pourquoi ne s'attaque-t-on pas sincèrement à la musique en feuilles canadienne?

Le public, ne l'oublions pas, a aussi des devoirs. Les musiciens ne se feraient point de tort, professeurs comme instrumentistes, chanteurs ou pianistes, si de temps en temps, ils arrêtaient chez les marchands de musique, à seules fins de se mettre au fait des nouveautés de l'édition. Au contraire, ils seraient surpris de dénicher des pièces bien faites, économiques, agréables d'audition, dont leur répertoire s'enrichirait; que l'éditeur placerait rapidement; enfin, qui vaudraient aux auteurs eux-mêmes un apport pécuniaire légitime sans parler de la renommée possible.

La pièce de Savaria, *l'Étude Poétique* est de la catégorie que nous venons de citer. Elle est de présentation superbe, comporte dix pages de texte et constitue une des meilleures compositions pianistiques écrites chez nous de tout temps. Au-dessous de l'estampille "Editions du Luxembourg — 6735 rue Louis-Hémon, Montréal", nous lisons: "Métrographie: Pauline Robert". Nos lecteurs savent ce que cela signifie. Comme la gravure musicale lithographiée est impossible de réalisation à Montréal, parce qu'il n'y a plus d'ateliers du genre, l'édition renaît présentement, grâce au procédé de mains expertes à dessiner la musique. On photographie le dessin obtenu et le tour est joué. A feuilleter l'édition que nous avons sous les yeux, on ne peut que féliciter Mlle Robert de son talent. Cette "graphie" remplace à merveille la vieille gravure. Elle s'avère même plus plastique. Une foule d'indications peuvent s'ajouter au texte que l'autre procédé ne permettait point. Félicitations!

En terminant, nous souhaitons pour la musique en général et pour Savaria en particulier, que *l'Étude Poétique* connaisse le grand succès qui lui est dû.

Eugène LAPIERRE

BONJOUR, chers lecteurs. Vous avez passé une belle quinzaine? Tant mieux alors, pour tout le monde. Attaquons tout de suite les sujets sérieux. Il semble que, dans toutes sortes de choses, il soit désormais question de poli à la fin d'une année ou au commencement d'une nouvelle. Dans la Musique, qu'y eut-il comme faits saillants en '47? Il me semble bien que le récital de la jeune Américaine Ella Goldstein ait été la découverte de l'année. La guerre finie, plusieurs chanteurs et diseurs français sont venus nous rendre visite, regonfler un porte-monnaie fortement dévasté par une inactivité forcée et une nombreuse concurrence. Les chanteurs français légers abondèrent. Nous eûmes Rossi, Trenet, Chevalier, Boyer, Pills (ou plutôt Peale) et nous aurons, presque infailliblement, la même Piaff qui ferait bien, je crois, de venir accompagnée de ses neuf Compagnons. (Aucune parenté, dit-on, avec ceux du Père Legault!) Et Fernandel viendrait aussi, et aussi Georges Guétary, le favori de ces dames... Mon Dieu! que l'année sera boudée, diront les amateurs de chansonnettes françaises!

Quant aux concerts, aux vrais, c'est-à-dire ceux que la guerre nous permit d'entendre à Montréal, comme par exemple les puissants orchestres symphoniques américains dirigés par des maîtres incontestables, ils se font de plus en plus rares. Le Théâtre connaît également un grand ralentissement de la suspension de la saison de l'Arcade, les trop peu nombreuses représentations de l'Équipe et l'absence de nouvelles troupes. Nous avons lu, dans les journaux, que les troupes canadiennes-françaises se sont inscrites en fort petit nombre au Festival Dramatique National. Si nous nous donnons la peine d'en rechercher les causes, nous verrons bien que l'incompétence ou l'apathie des nôtres n'est pas responsable, pour une fois. Un auteur de talent de chez nous, Ernest Pallascio-Morin, me disait encore récemment combien il déplore de ne pouvoir présenter sa pièce "La voix dans les chênes" au festival, avec la troupe originale. M. Morin me faisait remarquer que pour jouer cette pièce dans l'atmosphère voulue, et non pas entre deux velours noirs, il aurait fallu des décors spéciaux d'une hauteur de dix pieds environ. Ces décors ne se donnent pas, comme on pense bien, ils s'achètent, se font faire par des artistes qui ne travaillent pas uniquement pour la gloire. On sait que la plupart des décors qui auraient peut-être pu servir (décors de l'Arcade ou d'autres troupes) sont trop hauts. Alors... Comme il n'est pas facile de faire face à la dépense des décors et au déboursé de l'inscription, Pallascio-Morin a dû abandonner son projet. Il y en a d'ailleurs d'autres dans le même cas. N'est-ce pas dommage? Quand donc ces dames et ces messieurs qui ont de la fortune se décideront-ils à faire quelque chose pour les leurs?...

événement musical qui devrait retenir l'attention de tous les connaisseurs.

De l'Opéra

Deux Américains, Gertrude Stein et Virgil Thomson viennent d'écrire un nouvel opéra intitulé "The Mother of Us All", en 3 actes. En parlant d'opéra, je pense à Lauritz Melchior, ce colossal chanteur du Metropolitan qui consent à jouer un rôle aussi stupide que celui de "This Time For Keeps". Ce chanteur qui jouait récemment Tristan au Met a des condescendances bien indignes de son talent et de sa personnalité. Mais l'argent... jusqu'où l'argent mène-t-il, grands dieux? On se rappelle le cas Iturbid!

Petrillo

M. Petrillo fait toujours des siennes dans la contrée voisine. Actuellement en procès, M. Petrillo, directeur de l'Union des musiciens américains, défend aux postes de radio américains d'employer des musiciens de fortune, qui ne sont pas de l'Union, pour accompagner ou jouer à la radio. De plus, M. Petrillo est loin de précéder l'enregistrement des disques. Dans son nouveau contrat, qui était censé entrer en vigueur le 1er janvier, l'Union ne permet pas à la radio américaine d'employer des disques au lieu de personnalités pour remplir un engagement. M. Petrillo soutient que l'on prive ainsi les musiciens de leur gain-pain. Jusqu'à un certain point, il a raison. Mais sur beaucoup d'autres points, il est parfaitement injuste. Une chose sûre de toutes façons: c'est que le prix des disques montera très bientôt.

MOZAILLE

LES AMIS DE L'ART

EVENEMENTS ARTISTIQUES

Au His Majesty, le 9 janvier, récital de Jan Peerce présenté par la Société Classique. — Au Gesù, les lundis et vendredis 9, 12, 16, 19, 23 et 26 janvier, récitals de Paul Loyonnet; les 25 premiers abonnés à cette série seront invités à une réception au Secrétariat même des Amis de l'Art et pourront rencontrer M. Loyonnet. Cette réception aura lieu le vendredi soir, 23 janvier, à 11 h. p.m. au Secrétariat des Amis de l'Art.

EXPOSITIONS

A la Jacoby Art Galleries: Pein-

tures et Objets d'art. — Exposition à l'Art Association, rue Sherbrooke ouest. — Exposition à la Montreal Artists School, 1421 Mackay, jusqu'au 10 janvier; tous les jours de 2 heures à dix. Exposition au Secrétariat de l'Association, des oeuvres de Edwin Holgate, R.C.A., René Chicoine, Goodridge Roberts et Jean-Charles Faucher. Le public est admis tous les dimanches de 2 heures à 5. Pour ces différentes expositions, les membres peuvent être accompagnés de leurs parents, professeurs ou amis, et organiser des groupes en s'adressant à Mme Myette, FR. 8200.

LAISSER-PASSER

Durant la période des fêtes, la distribution des laissez-passer pour les émissions "Qui suis-je?" et Radio Concerts Canadiens, aura lieu le lundi et non le jeudi comme à l'ordinaire. On peut se procurer dès maintenant, d'ici au 15 janvier, les laissez-passer pour les musées; ces laissez-passer seront valables pour toute la saison.

AVIS

L'enregistrement des nouveaux membres recommencera le 15 janvier pour une période de trois semaines. Les cours d'art oratoire de M. René Guénette, qui ont lieu à la Bibliothèque Municipale sont suspendus pour le temps des vacances et ne reprendront que le lundi, 19 janvier. Ceux de Mlle I. Sénécal sur la peinture, qui ont lieu également à la Municipale ne recommenceront que le 11 janvier.

La maison Ed. Archambault accordera une généreuse remise aux membres de l'Association qui viendront se procurer au Secrétariat les disques Pathé et Pacific dont nous avons le catalogue. On y trouvera un vaste choix d'opéra, d'opérette et de chansonnette française. (Il est inutile de se présenter au magasin.)

Le 9 janvier au Royal Victoria College, 555 ouest rue Sherbrooke, concert du McGill String Quartet, qui devait avoir lieu le 12 décembre dernier.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4188* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.

Éditeurs de musique classique et populaire

Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

RADIO-CARABIN

Artiste invité

PAUL LOYONNET

pianiste

Présenté pour votre agrément par

THE BRADING BREWERIES

LIMITED

DIAMANTS
DE LA PLUS BELLE EAU
— CHEZ —
W. RIOPEL
902 EST, RUE BELANGER — DOLLARD 0640
(Deux portes à l'est de Saint-Hubert)

"Un bijoutier de confiance"

Loyonnet

Un artiste fort discuté chez nous, mais indiscutablement maître dans l'exécution du Beethoven, Paul Loyonnet, se fera entendre au Gesù, en six séances dont la 1ère aura lieu le 9 janvier, la 2e, le 12 janvier, la 3e, le 16 janvier, la 4e, le 19 janvier, la 5e, le 23 janvier et la 6e, le 26 janvier. Au cours de ces auditions, M. Loyonnet fera entendre dix-huit sonates de Beethoven qu'il commentera. C'est un

DE-CI, DE-ÇA... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA !

par: La P'tite du Populo

Petites considérations:

...d'un lit blanc d'hôpital. Eh! oui, c'est mon tour! Enfin je pourrai moi aussi causer au cours d'une réception mondaine, de mon stage dans ce lieu de repos. Malheureusement, je ne pourrai étaler avec délices... les mérites de mon chirurgien, la gravité, puis la réussite de mon opération... le courage avec lequel j'ai supporté mon mal. Car nulle intervention chirurgicale n'est venue troubler ma quiétude. Seul un genou enflé, rapporté d'un week-end dans nos blanches Laurentides, est cause de mon hospitalisation. "Ah! ah! tu en feras encore du patriotisme à outrance, ma petite. Tu vanteras à nouveau le charme de nos vieilles traditions, et la beauté d'une messe de Minuit, à la campagne. Tu vois ce qu'on gagne à ces trucs-là. D'ailleurs à ton âge, tu devrais bien savoir que le nationalisme... ça n'a jamais rien rapporté à personne! Allez, ouvre ton radio ou ton Radiomonde et distrais-toi, c'est bien meilleur pour la santé!"

Potinions, ma voisine! (c'est gentil comme titre... Si jamais j'ai une autre chronique, je l'intitulerais comme ça). Saviez-vous que: la semaine dernière pour être tout à fait dans l'esprit des fêtes, le "Studio Quinze" a donné sa première grande danse officielle. Il paraît qu'on a rigolé ferme! L'invitation très originale, comme tout ce qui se fait à cette école, était conçue à peu près dans ces termes: "Nul billet d'entrée ne sera nécessaire, toutefois n'oubliez pas vos portemonnaie... car les contributions de 50c à \$1.00 seront les bienvenues! Prière s'il vous plaît de ne pas dépasser ce montant, nous serions vraiment trop gênés!"

Amusante, n'est-ce pas la formule? Et nouvelle! J'aimerais connaître le montant des recettes... n'était-ce ma peur de commettre une indiscretion!

Saviez-vous aussi: qu'à la dernière assemblée de Renaissance Film Distributions les journalistes et les invités ont eu la surprise de leur vie à l'heure du lunch. On leur a en effet servi des hot-dogs, au lieu des salades et des sandwiches traditionnels! Et puis alors quoi? Les Américains en avaient bien fait autant, lors de la visite du Roi et de la Reine d'Angleterre! C'est une façon comme une autre de briser le formalisme des cérémonies officielles. Et qui sait si ça n'est pas une mesure préventive empêchant les gens sérieux de se pendre trop au sérieux!

A propos du Trophée Bessborough:

...il serait sans doute bon de faire étude ou d'écrire un traité afin de savoir ce que c'est qu'un "amateur". Moi j'avoue d'après la liste des aspirants inscrits... être un peu perplexé!

On se plaint à juste titre que trop peu d'élèves des groupements français se sont inscrits à date. C'est un fait à déplorer! — Mais enfin si on constate, pour citer un cas, que le Conservatoire Lassalle se présente à l'épreuve et qu'à côté de lui, Les Compagnons et le Club de Lava sur le Lac, se présentent également — on ne peut que se poser un point d'interrogation quant aux résultats? Car enfin, j'ai beau avoir grande confiance en l'enseignement du Conservatoire, et grande confiance également en l'interprète qui assumera une grande part de l'interprétation de la pièce, il me semble difficile de comparer une élève qui travaille un ou deux soirs par semaine sous les soins de professeurs variant chaque année, avec un interprète qui répète son rôle tout le jour durant avec le même directeur depuis des mois — ou un professionnel ayant fait du théâtre une partie de sa vie!

Evidemment je sais bien qu'il est

extrêmement difficile de trouver une ligne de démarcation lorsqu'il s'agit de déterminer qui est professionnel et qui est amateur! Je me demande toutefois, si à ce mal, comme à tous les autres, il n'y aurait pas un palliatif?

Réflexions faites sur un blanc dans la mémoire.

En écoutant la radio on entend bien des choses et on prend souvent une leçon très utile, à condition de ne pas écouter avec ses oreilles seulement. C'est ainsi que l'autre jour branché pour un genre de "quizz radiophonique" il m'a été donné d'entendre quelque chose qui m'a portée à réfléchir. L'artiste invité avait pour mission de divertir le public en lui chantant des chansonnettes gaies, du vieux répertoire de notre folklore. On le présente à l'auditoire. Notre bonhomme prend place au micro et commence: "Je suis enchanté de venir chanter devant une assistance aussi distinguée, aussi charmante, aussi... aussi... aussi..." mais voilà que le mot lui manque... Comme notre homme a du métier, qu'il est un vieux de la vieille... il se rattrape aussitôt en mettant la salle à contribution: "...une assistance... comment? Le savez-vous vous autres?" Aussitôt des voix dans la salle suggèrent: "une assistance de marque", une assistance sympathique", etc... Le tout, grâce à la présence d'esprit de l'artiste prit un air de gaieté et tourna à la blague... Mais si l'aventure était arrivée à un commençant, à un jeune... je me demande comment le tout se serait terminé... Dans le cas présent il s'agissait peut-être simplement d'un blanc dans la mémoire... mais combien de fois n'avons-nous pas à déplorer de manque de vocabulaire des nôtres à la radio. Et combien de fois au contraire, avons-nous admiré cette facilité de s'exprimer qu'ont les artistes étrangers belges et français entre autres. Il me semble que tout artiste qui se destine à la carrière publique devrait en premier lieu suivre un cours de pratique oratoire. En fait, si j'avais quelque autorité en la matière, je ferais inscrire ce cours à tous les programmes d'études. Cependant, les hommes d'état, les avocats et les artistes tout particulièrement, devraient se faire un devoir de suivre ce cours.

Très peu de professeurs donnent des leçons à cet effet — jusqu'à ces derniers temps, sauf erreur, seul, M. René Guénette, directeur de l'Ecole Canadienne, pouvait revendiquer l'honneur d'être professeur d'art oratoire à Montréal. Il paraît que M. Jules Massé, directeur de la Société du Bon Parler Français, opte maintenant lui aussi pour cette spécialisation.

Personne ne pourra, avec ces deux professeurs émérites, se plaindre, et alléguer l'incompétence des maîtres, pour excuser leur ignorance.

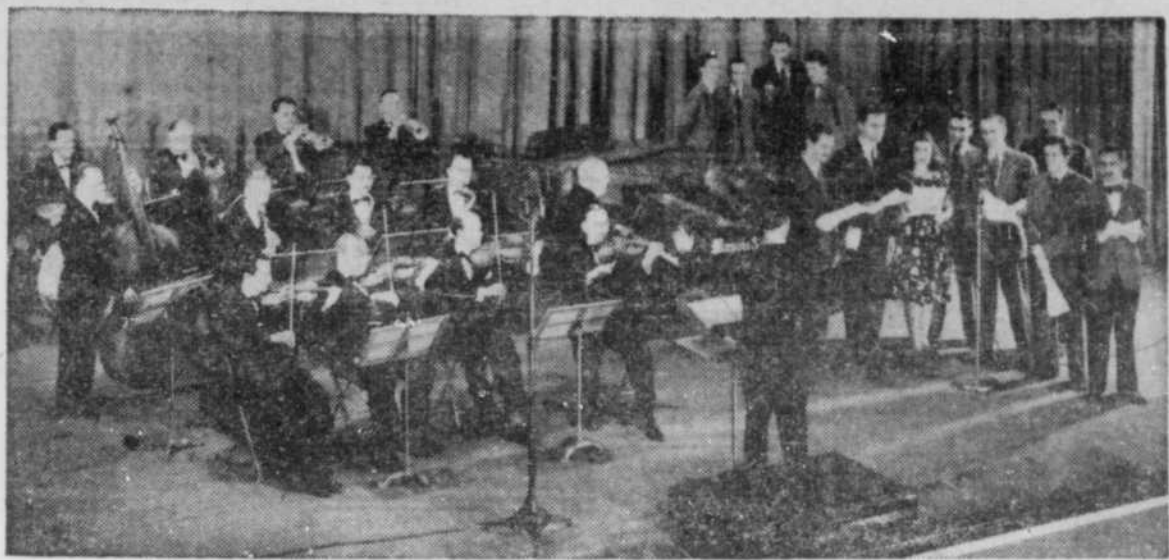
Un tout petit mot à... Mozaïlle

mon aimable confrère. — Dites donc, Mozaïlle, qu'est-ce que vous me souhaitez au juste pour 1948? Un gamin photographe de 300 lbs? Pourquoi faire? Je connais celui de la "Patrie". C'est un charmant garçon... qui a du poids... mais surtout dans la tête. Et puis Bernard Janelle est marié. C'est un bon époux et un bon père qui adore sa petite famille! Alors? Mozaïlle de Mozaïlle que vous êtes compliqué!

Un autre... à Paul Saint-Jean...

Décidément, vous me comblez, cher ami! Vous me marquez sur mon tricot. Eh! bien je vous promets moi, un chandail, un bonnet et des petons tricotés "de ma blanche main" pour le prochain petit St-Jean, Là!

Merci quand même de grand coeur!



GRUPE D'ARTISTES REMARQUABLES. — On v oit photographiés ici les artistes de "Radio-Carabin", le programme de variétés le plus populaire des ondes québécoises. Cette émission fait de nouveau l'enchantement des radiophiles, sur le réseau français de Radio-Canada, les mercredis à 9 hres du soir.

"LOUISE" de Charpentier

Sur les ondes de Radio-Canada par relais du Metropolitan Opera.

"Louise" de Charpentier, dont Radio-Canada fera le relais de la scène du Metropolitan Opera, le samedi, 10 janvier, à 2 heures du soir, est le roman d'une minidette qui, parce qu'elle a voulu se soustraire à l'autorité paternelle pour suivre un poète finit dans le regret et le désespoir. Du chant, le mirage des promesses d'amour, ses rêves d'adolescente l'ont envoûtée si bien qu'elle a déserté ses parents dont les conseils étaient de prudence. Elle ira donc habiter Montmartre avec son amoureux Julien. Elle y vivra sous le charme, hélas momentanément, d'une liberté discutable.

Gustave Charpentier a voulu reconnaître à sa façon le rôle social de la musique dont "Louise" est un exemple. Il composa donc, pour ce

roman qu'il avait d'ailleurs écrit lui-même, une musique qui, indépendamment de son métier symphonique sut griser à la fois, le populaire et l'auditoire cultivé. Son but, a-t-on maintes fois expliqué, c'était de rapprocher son art, du plus petit comme du plus grand des publics.

Les principaux rôles ont été confiés à Dorothy Kirsten, soprano (Louise), Raoul Jobin, ténor (Julien), Margaret Harshaw, contralto (la mère), John Brownlee, baryton (le père).

Chef d'orchestre: Louis Fourrier.

RADIO-THEATRE FORD

La Société Radio-Canada annonce qu'elle transmettra le jeudi soir, de 9 h. à 10 h. à partir du 8 janvier, une nouvelle émission théâtrale sous la rubrique "Radio-

Théâtre Ford". M. Maurice Valliquette, directeur des émissions en commandite du réseau français, nous communique cette nouvelle et nous apprend que l'on reviendra à une formule qui, ces dernières années, a plu au public amateur du genre. Il s'agit ici de l'adaptation des principaux films cinématographiques qui ont connu le succès.

Dans l'un comme dans l'autre spectacles, cinéma et théâtre, il y a des noms célèbres et c'est parmi ces noms célèbres que Radio-Canada fera son choix. Il va sans dire que la réputation des comédiens que l'on entendra ainsi nous est déjà parvenue. Bruno Paradis aura la direction de "Radio-Théâtre Ford".

Il arrivera éventuellement que la direction élargira ses cadres de façon à faire connaître des oeuvres littéraires parmi les plus marquantes, soit du théâtre, soit du roman.

JUDY MAGEE

Nous sommes fiers et heureux de vous présenter ces deux véritables artistes et grandes vedettes chaque soir au

où la qualité des spectacles est la plus grande et la meilleure à Montréal

KUZNETZOFF

CKVL — 8 hres 30 P.M.

LUNDI

LES AVENTURES DU
CAPITAINE NOIR

Roman d'amour et d'aventures
de RUDEL TESSIER

EN VEDETTES

HUGUETTE ROBERT
OLIGNY GADOUAS

MISE EN ONDES : RUDEL TESSIER

MARDI

FIESTA

— AVEC —

MURIEL MILLARD
RAYMOND DENHEZ
ET SON ORCHESTRE

NARRATEUR : JACQUES DESBAILLETS

MERCREDI

— LES —

Amours de Ti-Jos

EN VEDETTES :

FRED HENRI
BARRY POITRAS

Texte : ALFRED ROUSSEAU

Production : PAUL L'ANGLAIS

Mise en ondes : JEAN LAFOREST

JEUDI

Fresque Musicale

— AVEC —

ROLLANDE ROBERT
Desormeaux L'Herbier

Raymond Denhez

ET SON ORCHESTRE

VENDREDI

LEVER DE RIDEAU

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

L'INNOCENTE

DE H. R. LENORMAND

— AVEC —

MARTHE YVETTE
THIERRY LORRAIN

VERSION RADIOPHONIQUE ET DIRECTION,

RENÉ-O. BOIVIN

Influencé par son rôle de "Ti-Mousse", Alfred Brunet s'est établi dans le Nord

par Arthur Prévost

Séraphin aime tendre des pièges. Alfred Brunet s'est fait prendre. En effet, à force d'entendre parler de lots à coloniser, d'espace à défricher, à force de jouer dans cette fresque canadienne des "Pays d'En-Haut", Alfred Brunet a décidé de faire comme Ti-Mousse: s'établir.

Alfred Brunet possède son lot et sa maison dans les Laurentides. C'est Val David qu'il a choisi. Non loin de la Sapinière, sur les bords du lac, il a établi sa demeure. Il a pignon sur la petite route qui part du chemin de la gare du Pacifique Canadien et conduit je ne sais où.

Il faut le voir en fin de semaine — quand il n'a pas de programmes à la radio, ce qui est rare — quitter sa résidence urbaine de la rue St-Hubert, non loin de Rachel, pour se diriger à la gare Jean-Talon, chargé de colis, de valises, d'articles de toutes sortes, soit pour l'aménagement intérieur du camp ou pour "travailler sa pelouse et ses sapins" comme il dit.

Puis, dans le train, c'est la lecture qu'il n'a pas eu le temps de faire au cours de la semaine; aussi livres, journaux, revues s'ajoutent au sécateur, à la hache, aux rideaux, aux stores et le reste.

Brunet transporte aussi du manger car il est cuisinier et celui qui goûte à sa cuisine trouve qu'il est un réel "cook" de chantier avec, en plus, l'amour des petits plats, surtout de laitue, de jus de fruits, de fruits dont il sait faire des salades qui se mangeraient même si l'air du Nord n'a pas creusé l'estomac. Les légumes trouvent aussi place dans la "besace" d'Alfred Brunet.

C'est ainsi que l'interprète de "Ti-Mousse", personnage créé par Claude-Henri Grignon, s'est fait prendre au texte de l'auteur de "Un Homme et Son Pêché".

Notre jeune artiste n'est pas toujours seul lorsqu'il "monte dans le Nord". Des amis l'accompagnent, des amis de la radio, comédiens et musiciens, professeur de diction et journalistes, scripteurs et compositeurs. Toujours, Alfred organise sa maison pour les y bien recevoir, mais il ne néglige pas pour cela son terrain qu'il entretient comme son beau chandail qui dit-on, est défait par l'habile tricoteuse qui l'a si bien fait, afin d'être lavé. Le gilet de laine est refait. Quelle patience pour ne pas dire plus. A-t-on jamais vu! C'est beau, oui, c'est beau.

Mais ce chandail, Alfred ne le porte pas toujours pour travailler. Quelquefois, il le garde, le matin quand le soleil est bas, quand les travaux ne sont pas trop difficiles, ainsi pour tailler quelques branches de sapin, pour planter des piquets qui préserveront ces derniers du grand vent des montagnes. Mas ses bottes de caoutchouc, il ne saurait les quitter, même si le sol n'est plus frais, même quand il n'y a plus de rosée. Ça, ses bottes, c'est comme un dentier, ça ne s'enlève pas. Et pourtant ce n'est

pas Brunet qui devrait dire ça car il a toutes ses dents qui sont blanches et reluisantes, qui illuminent son sourire.

Il faut le voir, le matin, s'étirant sur la véranda d'en arrière, les bras levés, la tête levée, le regard vers la montagne, de l'autre côté du lac.

— Une autre belle journée, une belle journée de travail. Du soleil, on va être bien, dit Alfred, au soleil, souriant à "la petite Suisse canadienne" comme disait le curé Labelle.

Brunet a toujours aimé le Nord, même avant d'interpréter le personnage de Ti-Mousse, le "p'tit frère à Donald Lalogue"; mais il se pensionnait dans un hôtel ou dans un autre, dans une maison de pension ou dans une autre et parfois acceptait les invitations d'amis à Val David, à Val Morin et toute la longueur jusqu'à Mont-Laurier, sans oublier Ste-Adèle "En Haut" comme "En Bas". Il a décidé de se fixer, de prendre un emplacement, et c'est Val David qu'il a choisi.

Brunet n'est pas l'interprète d'un rôle, d'une série. On l'a entendu dans "Ceux qu'on aime" rôle d'Henri Lanoix, dans "Le Vieux Maître d'Ecole". On l'entend régulièrement dans "Yvan l'Intrépide", on l'a entendu dans "Les Classiques", dans des oeuvres commémoratives comme dans d'autres séries qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Alfred Brunet possède plusieurs élèves qui aujourd'hui lui donnent la réplique à la radio. De plus, comme c'est un amateur des belles choses, il collectionne les disques de phonographes, et les oeuvres qu'il possède n'embrassent pas que la musique, mais aussi la diction anglaise et française. Il a sur disques des oeuvres de Shakespeare interprétées par les meilleurs acteurs contemporains qu'il ne manque pas d'aller admirer au His Majesty quand, une fois ou deux l'an, ils nous visitent en tournées.

La musique n'est pas un art qui n'a intéressé Brunet que dernièrement. Alfred Brunet a été musicien avant d'être comédien. Il donna des récitals, des leçons même, et possédait, un certain temps ses propres spectacles qui portaient son nom "Soirées Brunet". Très jeune, il organisait ses représentations à l'Hôtel Viger, rue Craig où les salons, à l'époque, étaient fréquentés par toute la colonie des artistes. La guerre est passée hélas! Elève d'Alfred Lamoureux, Brunet n'a pas tardé à faire des progrès, aussi il a été organisateur dans une de nos églises. Il joue aussi du piano, mais n'aime pas ça. Quand il a joué, après avoir été prié plus d'une fois, "Le Petit Ane Blanc" de Jacques Ibert, des oeuvres de Debussy et d'autres pièces, il se lève du piano et même des beaux yeux et une voix douce ne sauraient le convaincre de reprendre place au piano.

"Ti-Mousse" au piano on n'aurait pas pensé ça, même s'il ne joue pas en public la Valse du Souvenir de Ma'mselle Angélique.

Au cours de la saison, il ne manque, lorsqu'il se rend à sa maison du Nord, de descendre du train à Mont-Rolland pour se faire conduire à Ste-Adèle En-Haut en saluant Oscar Bastien au "Pied de la pente... abrupt", afin d'aller dire bonjour à M. Claude-Henri Grignon, le père de "Ti-Mousse" puisqu'en quelque sorte, c'est bien du maire de Ste-Adèle, M. Grignon, que vient ce personnage très sympathique.

Les voyages ont été souvent espacés au cours de l'été dernier et surtout cet automne car les programmes sont de plus en plus nombreux, puis il a les cours que suit Alfred

Brunet. Voilà un professeur qui étudie, qui enseigne et qui apprend et qui travaille aussi d'un studio à l'autre, d'un poste à l'autre.

La scène le connaît, il joua plusieurs fois à Montréal à Québec et dans les autres villes de la province. Il se classa même premier au Festival National d'Art Dramatique lorsque pour l'Ecole du Spectacle de Mme Laurette Larocque-Auger il interpréta avec Andrée Basilières "La Bergère" d'André Rivoir aux grandes finales du Festival à Ottawa. Il chanta même au Monument National pour les Variétés Lyriques de Charles Goulet et Lionel Daunais aux côtés d'Olivette Thibault un couple qu'on a encore en mémoire.

Si vous voyez dans le train du Nord un jeune qui feuillette des journaux ou écrit au crayon le premier jet d'un article ou le geste d'une émission comme "L'Heure Bleue" qui passe à CKAC avec Jacques Auger et l'auteur du texte, c'est bien Alfred Brunet que vous voyez là. Vous en aurez la double certitude si vous voyez les colis qui l'accompagnent et surtout si vous y voyez dépasser une scie, un niveau, une hachette, ou tomber une boîte de jus de fruit ou une pomme de laitue.

Vous ne ferez pas erreur, vous verrez là Alfred Brunet qui, influencé par son personnage de Ti-Mousse, a décidé de "mouvoir" vers les magnifiques Pays d'En-Haut chantés tous les soirs par le fils du docteur Grignon, le neveu de Vieux Doc, un autre docteur Grignon, le père de tous les personnages de "Un Homme et Son Pêché" qu'il a vu vivre dans ses montagnes du Nord, non loin du Lac Rond où se mire la lune et où les truites abondent pour le bénéfice de Valdombre qui aime les taquiner tandis qu'en chaloupe il écoute d'une oreille attentive, les yeux rivés sur la ligne, ses personnages, ses enfants, qui parlent du petit appareil récepteur à batteries placée sur un des sièges de la chaloupe.

Ah, le beau pays du Nord! Brunet a raison de s'y être établi.

Il y est doublement... "Ti-Mousse".

"Les FEUX de la RAMPE"

Maria Chapdelaine

Le programme qu'offrent les feux de la Rampe cette semaine est un spectacle de choix qui réunit une pléiade d'artistes présentée par un invité d'honneur de marque, son Honneur le maire de Montréal, M. Camille Houde. La populaire oeuvre de Louis Hémon, Maria Chapdelaine, sera l'objet d'une présentation radiophonique particulièrement soignée. Le rôle titre sera joué par Estelle Mauffette. Celui du père Chapdelaine par Fred Barry qui a créé le rôle à l'écran français. La mère Chapdelaine sera interprétée par Blanche Gauthier. En plus de ces artistes, on pourra entendre Paul Guèvremont, Henri Poltras, Clément Latour, Marcel Gagnon, Jacqueline Vézina, et le doyen des artistes de Montréal, Palmiéri. L'annonceur sera Pierre Stein. Tous les radiophiles ne voudront pas manquer d'entendre Maria Chapdelaine, aux feux de la Rampe, vendredi soir à 9 h., aux postes CKAC et CHRC, et la semaine suivante, sur les postes locaux de la province.



Comme le curé Labelle qui, sur son socle devant l'église de St-Jérôme, indique le chemin du Nord, ALFRED BRUNET, avec sa hache de... défricheur salut le Nord et... ses amis.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour...numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00

13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
106 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
P.L. 1786

Recevez le Jeudi CHLFP 12 h. 15-15 h. 30

Coquetels et GOUSSE d'AIL

(Note de la rédaction: La semaine dernière, votre chroniqueur annonçait son intention d'entreprendre prochainement un long voyage dans quelque coin éloigné du globe, à un endroit presque inconnu de toute civilisation. Disons, tout de suite, que ce désir de notre confrère s'est sûrement réalisé, puisque, au moment d'aller sous presse, nous est parvenu par "câble spécial"-via Baie d'Hudson — le message qui suit. De plus, nous avons reçu, la semaine dernière, une lettre de "L'Académicien" dans laquelle il relatait les premières étapes de son expédition "polaire". Voici toutes ces paperasses.)

PAR CABLE SPECIAL (VIA BAIE HUDSON) ILE AKPATOK, (DETROIT D'HUDSON) A MONTREAL. MERCREDI, 7 JAN. 8 H. A.M. RADIOMONDE, MONTREAL.

ARRIVE SAIN SAUF ICI. DEPART DEMAIN CAP LATULIPPE TERRE DE BAFFIN SALUTATIONS A TOUS STOP L'ACADEMICIEN.



— PAR —
L'ACADEMICIEN

Explications: Comme on peut le constater, ce télégramme fut expédié de l'île Akpatok, sise dans le Détroit d'Hudson, le mercredi, 7 janvier, à 8 heures du matin. Le voyageur annonce son arrivée, sans autres embêtements à cet endroit, et son départ du lendemain pour le Cap Latulippe, étape finale de l'expédition. Ensuite, il nous dit bonjour. Le mot STOP avant son nom veut dire un "arrêt" ou un "point" dans les messages télégraphiques.

(L E T T R E)

"Igloo No 24, près Baie d'Ungava.
le 5 Janvier 1948.

"Chers lecteurs,

"Vous serez sans doute surpris de recevoir de mes nouvelles d'un endroit aussi éloigné de Radioville. Mais, pourtant, je vous avais bien dit dans ma dernière chronique que j'avais l'intention de faire un voyage assez long dans quelque coin inconnu de tous. Eh bien! me voici arrivé en entier jusqu'ici. Ce matin, en sortant de l'igloo, mon guide, un Indien de la tribu des Cric-Crac qui porte nom de Volauvent, m'a bien dit que le grand Manitou nous protégeait particulièrement, vu que le thermomètre ne marquait que 73 degrés SOUS zéro! Alors, vous comprendrez que la température de par chez vous est tempérée, même s'il fait 10 degrés au-dessous de zéro. Oui, ici, la température est aussi glaciale que l'air dans les couloirs Radio-Canadiens lorsque le colonel Samson est en tournée d'inspection! Tout de même, c'est un miracle que j'aie pu me lever, ce matin. Après l'aventure d'hier et la nuit passée sur pareil lit de fortune — mais, j'y reviendrai plus loin....

"C'est mercredi dernier, veille du premier de l'an, que j'ai pris le train pour Québec. Dès mon arrivée dans la Vieille Capitale, tard le soir même, j'ai décidé de célébrer l'arrivée de la nouvelle année. Je me suis donc rendu au Château Frontenac où, grâce à un tuyau excellent, je me suis bientôt retrouvé au milieu d'un tas de touristes américains dans la grande salle de bal. Si je me souviens bien, on radiodiffusait sur le réseau de l'état la célébration en cours. Et, si je me souviens bien (encore), Roland Lelièvre, l'annonceur, se baladait d'une table à l'autre avec un micro pour interviewer des gens qui parlaient français comme des vaches espagnoles. Quoi qu'il en soit, la première chose que j'appris, ce fut qu'on était rendu au lendemain matin.... Alors, inutile d'aller frapper à la porte de Jeanne Rochefort, qui, à 11 heures était sans doute en "jaquette".... Les autres! Eh bien, les autres, n'en parions pas pour cette fois; c'est beaucoup mieux....

"Ainsi, le 2 janvier, à midi, j'ai pris l'avion pour la Baie James, ou le fort Rupert, plus exactement. A cet endroit, rien d'extraordinaire, sauf que sur l'appareil de radio placé dans la salle d'attente de l'aéroport j'ai pu manipuler les manettes et capter le programme de Roger Baulu, sur CKVL; le P'Tit Train du Matin, à CBF; le Quart-d'Heure de l'Oratoire, à CKAC; et, des disques de chanson-

"nettes françaises, à CHLP. Pour un moment, j'ai pensé que Baulu s'était enroué la veille; mais, bientôt, je constatai qu'il y avait de la statique dans l'air.... Pendant que j'attendais un autre avion qui devait me transporter à l'île Akpatok, une foule d'Indiens Cric-Crac a envahi la salle de repos à l'aéroport. Ces braves célébraient encore la nouvelle année. Après avoir dansé et gambadé durant une heure, ils voulurent bien jouer pour moi. — Comment ont-ils appris que je collabore à Radiomonde? "une légende de leur pays, intitulée "Le Massacre des Quarante Vierges". "Je vous dirai tout simplement que notre "Aurore, l'enfant martyr" devient un véritable conte de fée lorsqu'on la compare à cette oeuvre de terroir Cric-Cracien! Parce que trois squaws brandissaient sur moi des tomahawks "très lourds", j'ai cru bien faire d'applaudir les efforts de ces guerriers. De plus, pour échapper à leurs manifestations hostiles, j'ai dû promettre de vanter leurs talents dans "Coquetels et Gousses d'Ail". Ce qui précède devrait en dire assez long pour satisfaire à ma promesse. Cependant, je suis sûr que certaines émissions actuelles bénéficieraient grandement de la collaboration de "ces sacrépants"!....

"Puis, un de ces braves ne voulant plus me laisser, je crus devoir l'engager comme guide pour le reste du voyage. Voilà comment j'ai maintenant Volauvent, comme Robinson Crusoe eut son Vendredi. Aussi, le second avion démarra avec votre chroniqueur, accompagné du Cric-Crac. Dans quelques heures, pensons-nous, ce sera Akpatok, et enfin, le but ultime du voyage, le Cap Latulippe. N'est-ce pas que ce nom est charmant pour désigner un endroit recouvert de glace, l'année durant. Que voulez-vous, ce point sis à l'extrême nord de la Terre de Baffin, fut découvert il y a une trentaine d'années par un oncle à moi, le sieur Pantaléon Latulippe. Ce mouton noir de la famille pensant à s'exiler aussi près que possible du diable vauvert, arriva un jour sur la pointe escarpée qui porte aujourd'hui son nom. Et, ne vous ai-je pas dit ce qui m'amena, moi, à cet endroit? Dans ce cas, voici: Le 21 décembre dernier, je recevais un hablogramme m'informant du décès de l'Oncle Pantaléon. Comme héritier unique des biens du défunt on me pria d'accourir, afin de régler rapidement la succession. Pauvre oncle Panta! Il n'apportera pas ses biens dans l'autre monde.... Lui, le propriétaire de la plus grande manufacture d'icebergs, au pôle nord, a enfin terminé son séjour terrestre. "Un pafer, un ave, s.v.p...."

"Mais, Akpatok, ne devrait pas être atteint, ce jour-là. Quel malheur! Quatre heures après notre départ, l'avion s'écrasa sur le sol, à 15 milles du Lac Eau Claire. (Pourquoi vous raconter toutes les péripéties de l'accident, lorsque cela arriva si soudainement?) CRASH! Tous, le pilote, Volauvent et votre serviteur, nous culbutâmes dans un banc de neige. L'appareil ne fonctionnant plus, on décida de tenter la chance en raquettes. Ainsi, sauf le pilote qui retourna à la Baie d'Hudson, nous entreprîmes d'atteindre la Baie d'Ungava avec ces appareils pédestres. La suite est bien pénible à raconter. Partis le Fort Rupert, le 3, à midi, on ne parvint à l'igloo 24, d'où je vous écris, que le 6 janvier, tard dans l'après-midi. Oui, malgré toute les connaissances de Volauvent, nous perdîmes notre route à maintes reprises, zigzagant à l'aventure durant plusieurs heures. Dans ma prochaine lettre, j'inclurai un plan de cette étape désastreuse comprenant l'étendue de terre glacée entre le Lac Eau Claire et l'igloo no 24.

"Au cours de cette malheureuse équipée en raquettes, j'ai rencontré une première Esquimaude. C'est vrai ce qu'écrivent les savants dans leurs livres sur le Pôle Nord: les Esquimaudes ne portent pas de vêtements sous leurs parkas en peaux de phoque....

"Donc, à bientôt!

"L'ACADEMICIEN"

LES JEUNES COMEDIENS

Les Jeunes Comédiens tiennent à faire savoir aux intéressés que s'ils n'ont pas pu prendre part au Festival d'Art Dramatique cette année, ce n'est pas par lâcheté comme on a pu le penser (ils aiment trop prouver qu'ils ont du cœur au ventre pour se servir de l'expression de M. L. Ray Ponce vous dit que... Edition Radiomonde Vol. N no 3, 27 décembre, 1947.)

La critique a été trop bien appréciée par tous Les Jeunes Comédiens pour qu'on ait l'audace de dire que c'est à cause d'elle qu'on n'a pas voulu se présenter cette année. Les Jeunes Comédiens n'ont jamais reculé parce qu'on les a considérés au point de faire remarquer les erreurs qu'ils sont susceptibles de faire au début d'une carrière. C'est dire que Les Jeunes Comédiens et leur nom le dit bien, en sont à leurs débuts et pour cela ils n'ont pas la prétention ridicule d'être parfaits. A bon entendeur, salut!

Les Jeunes Comédiens ne se sont pas présentés cette année pour une raison majeure, le manque de finance. Avant de les juger il aurait fallu pouvoir assister aux réunions organisées dans le but de discuter des possibilités de se présenter. Il aurait fallu voir avec quelle ardeur on a soulevé la question pour en arriver à la conclusion qu'on ne peut pas exiger d'un Jeune Comédien qui a la chance de faire sa vie à la radio ou pour une organisation théâtrale de sacrifier environ un mois pour le Festival sans rien recevoir et avoir à faire des déboursés. Mais envers et contre tous, Les Jeunes Comédiens vous prient de croire qu'ils ne se

comptent pas encore battus et d'ici peu de temps, ils pourront le prouver. (Communiqué).

SOIREES de CHEZ NOUS

"Les Soirées de Chez Nous" commenceront l'année le samedi, 3 janvier, à 8 heures du soir, avec une nouvelle série de sketches, de chansonnettes et de musique orchestrale dans l'esprit qui convient à ce genre d'émissions. Radio-Canada a voulu faire ressortir les qualités de belle humeur qui caractérisent nos réunions familiales.

Les artistes chanteurs que l'on entendra au cours de janvier seront:

Le 3 janvier: Aline Dansereau;
Le 17 janvier: Gabrielle Parrot;
Le 24 janvier: Yolland Guérard;
Le 31 janvier: Gilles Lamontagne.

L'auteur du texte est M. Gérard Delage, le chef d'orchestre Maurice Meerte et la direction Berthe Lavoie.

Une audition de musique française

Les postes du réseau Trans-Canada, de la Société Radio-Canada, transmettront le mercredi, 14 janvier, à 9 heures du soir, un concert consacré à des oeuvres de compositeurs français. A Montréal, ce concert sera relayé par le poste CBM. Jean Beaudet qui dirigera a inscrit à son programme l'ouverture "Carnaval Romain" de Berlioz, deux Nocturnes de Debussy, et "Rhapsodie espagnole" de Ravel.



**Levons nos verres
et
ÉCOUTONS
NOS ARTISTES
CANADIENS**

de
10h. à 10h. 30 a.m.

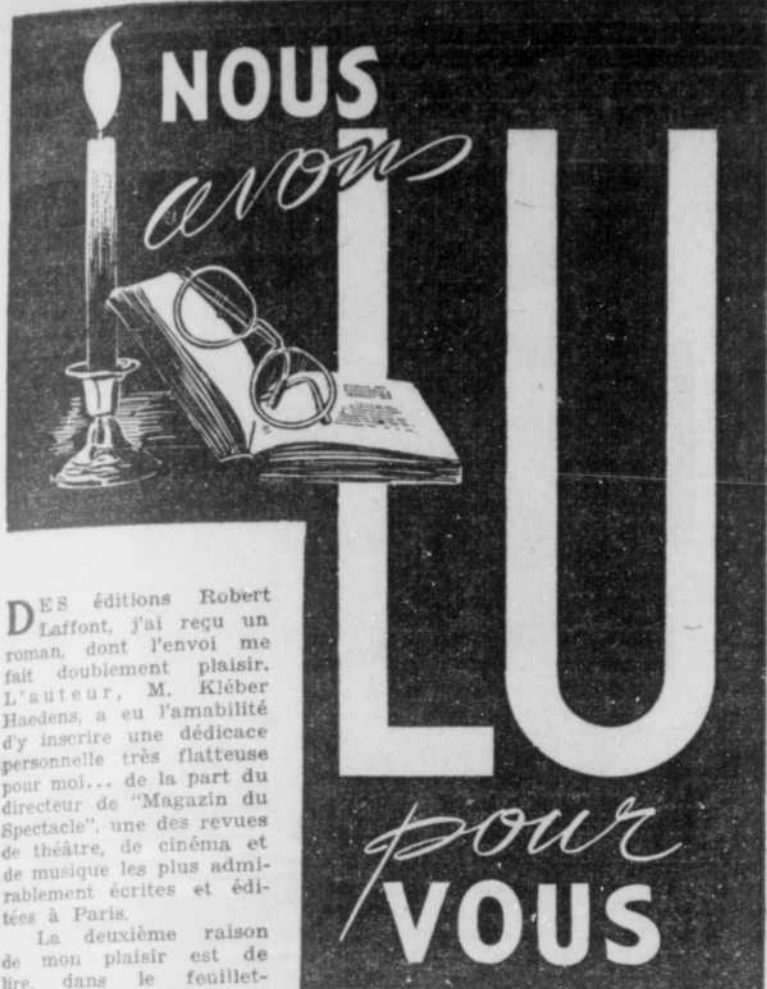
du Lundi au Vendredi



**CKVL
980**

Sur le cadran de votre radio

★
Animateur:
RENE VERNE



DES éditions Robert Laffont, j'ai reçu un roman, dont l'envoi me fait doublement plaisir. L'auteur, M. Kleber Haedens, a eu l'amabilité d'y inscrire une dédicace personnelle très flatteuse pour moi... de la part du directeur de "Magazin du Spectacle", une des revues de théâtre, de cinéma et de musique les plus admirablement écrites et éditées à Paris.

La deuxième raison de mon plaisir est de lire, dans le feuillet-reclame inclus dans l'ouvrage, ce paragraphe :

"Le public est lassé des romans métaphysiques, des "sujets noirs" des interminables discussions de café, et des digressions faussement audacieuses ou bonnement ordurières, qui ont constitué le fond de la littérature immédiate d'après-guerre; il souhaite un retour au romanesque traditionnel: récits cohérents et soignés, personnages bien typés, récréation de bon goût. C'est dans ce sens que Kleber Haedens s'est engagé" et il est incontestable que "Salut au Kentucky" fera date. (Salut au Kentucky est le titre du récit).

ADIEU AU KENTUCKY
par Kleber Haedens
Éditions : Robert Laffont

Cela nous charme, ... me charme, ... de constater que nous ne sommes pas, au Canada, les seuls qui protestons contre le faux, le toc, le frelaté, le déséquilibré, l'alambiqué et le grotesque de ce que certains 'snobs' ou 'clercs' perdus dans la vie civile et qui ont fait leurs études théologiques dans les boîtes à actrices, veulent nous imposer comme les manifestations de l'art.

Avec notre bon sens de jeune peuple, nous avons repoussé comme incompatible à une raison saine, ces excentricités nées du désarroi et de la démente de petits groupes pseudo-littéraires et de chapelles ... dans tous les sens qu'on peut donner à ce mot.

Que M. Kleber Haedens, auteur de pièces de théâtre, de romans et d'essais et d'une histoire de la littérature française (que je voudrais bien trouver à Montréal) directeur d'une revue, comme celle que nous avons décrite plus haut, se trouve justifié de réagir contre l'insane, l'incohérent et le malsain de notre époque littéraire, dans les mêmes termes que nous l'avons fait, nous paraît être une confirmation de nos protestations ainsi que la sanction du devoir accompli.

Parlons maintenant de "Salut au Kentucky", dont le titre peut surprendre les Européens mais ne signifie rien pour nous et ne favorise pas l'ouvrage. Le premier titre (qui a dû être choisi) "Adieu Catherine" était plus juste.

"Salut au Kentucky" est un traité (pour adultes) d'éducation sentimentale d'un jeune homme. Quand j'écris traité, je n'y associe pas l'idée de sécheresse que ce mot peut suggérer. Au contraire, la dernière oeuvre de M. Haedens est un récit coloré, vivant, agité même, le récit de l'existence d'un homme qui, de l'adolescence à la maturité apprend la vie à travers des maîtresses et leurs différentes conceptions du romanesque ou de la sexualité toute crue.

En France on a comparé, avec une certaine plausibilité, cette étude à celle de Stendhal; elle est d'une même tradition. On pourrait même dire que le style, s'il n'a pas la préciosité décourageante de l'auteur de "La Chartreuse de Parme", s'en rapproche par une correction parfois trop rigide. Mais sied-il de reprocher, à un auteur, un souci trop grand de perfection, à un moment que le débraillé semble être la loi primordiale de l'art d'écrire.

Personne ne s'ennuiera à lire "Salut au Kentucky" et beaucoup y trouveront des moments captivants de lecture ainsi que des découvertes surprenantes, et dans l'intrigue et dans le raccourci des descriptions.

Chacun verra Wilfrid Dorne le héros romanesque avec les yeux — suivant son caractère — d'Agnès, de Catherine ou de Nathalie. Et chacune voudra peut-être être "la truite au seins argentés" pour laquelle Wilfrid s'expatrie au Kentucky.

René-O. BOIVIN

RADIO-FRANCE

De nos correspondants particuliers en France, Georges Simoni et Marcel Dynine.

N. de la R. — Nous regrettons qu'un retard dans le courrier d'outre-mer nous force à présenter la page "Radio-France" d'une façon incomplète et à omettre les chroniques de Jean Desprez et Jean-Louis Roux.

PARLONS DE MACHINES PARLANTES

DISQUES IMPRIMÉS EN RELIEF

Jusqu'à ce jour, tous les disques de phonographe étaient gravés en creux. Une révolution s'annonce dans la reproduction des enregistrements. Voici qu'on grave les disques en relief. Ce procédé aurait les avantages suivants : emploi de disques pré-rainurés dont le diamètre serait réduit à 95 millimètres pour une durée d'audition de quinze minutes, encombrement minime, légèreté, fidélité de reproduction des sons accrue, prix de revient très réduit.

Voilà peut-être résolu le problème des chansons tronquées pour les besoins de l'enregistrement, ou les désagréables arrêts en cours d'exécution dus au changement de face dans une audition de musique classique.

ORCHESTRE

● LE GRAND ORCHESTRE VIENNOIS

Waldteuffel est, avec les Strauss, un compositeur de valses brillantes populaire dans le monde entier. Aussi Teddy Petersen, qui dirige le Grand Orchestre viennois, a-t-il été bien inspiré en enregistrant chez Polydor (516.805) un pot-pourri de valses de Waldteuffel.

Entraîné par le tourbillon joyeux de la musique, on reconnaît au passage les célèbres "Patineurs", "Très jolie", "Dolorès", "Valse", "A toi", "España", "Charme de Sirènes", "Airs d'automne". Sur "Pluie d'or" se termine l'enchantement viennois que l'on regrette être si court, bien qu'il s'agisse d'un disque grand format.

CHANSONS

● LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

Voilà un ensemble vocal qui connaît maintenant une très grande vogue, et à juste titre. La mise au point de leurs airs chantés en chœur est parfaite. Ils "miment" leurs chansons autant qu'ils les chantent, et les émaillent de trouvailles personnelles originales.

Ils ont enregistré, sur disque "Columbia" de 30 cm (DFX 245), "La Marie", d'André Grassi, et "L'Ours", de Charles Trenet, dont ils font deux comédies chantées fort pittoresques.

● MARIE BIZET

Les disques "Pacific" ont gravé deux grands succès de Marie Bizet (VE 134) : "Le Milliardaire américain" de Guy Lafarge, et "Coeur à coeur" de Michel Emer.

En écoutant ce disque, on imagine les clowneries impayables auxquelles se livre Marie Bizet. Elle réussit dans le genre difficile du comique avec un rare bonheur, car elle sait joindre à la fantaisie la plus débridée un fond d'observation juste, et elle se moque avec gentillesse des ridicules que nous avons tous.

● YVON JEANCLAUDE

Les disques "Pathé" nous présentent un tango de Baquet, Maillet, Desbois et Denoncin : "M'endormir près de toi", et une valse de Pottier et Mattisson : "C'est la vie", interprétés par Yvon Jeanclaude.

Yvon Jeanclaude est un jeune chanteur qui "monte". Sa voix grave et sa diction intelligente lui promettent un bel avenir.

En attendant, nous éprouvons un réel plaisir à l'audition de ces deux chansons sans prétention, mais agréables.

L'orchestre Marius Coste accompagne le chanteur au cours de cet enregistrement (PA 2372).

MUSIQUE DE CHAMBRE

● LE TRIO PASQUIER

Les disques "Pathé" ont édité un "Trio à cordes" de Florent Schmitt (op. 105) interprété par le trio Pasquier.

L'enregistrement comporte quatre disques de 30 cm de diamètre, numérotés de 103 à 106.

Le trio Pasquier fait preuve d'une virtuosité exceptionnelle dans l'exécution de cette oeuvre ardue. Et la qualité technique de la gravure respecte les moindres nuances de l'interprétation.

PIANO

● GINETTE DOYEN

"La Voix de son Maître" a enregistré les "Variations sérieuses" de Mendelssohn en trois parties, et le "Mouvement perpétuel" de C.-M. Weber.

Mendelssohn n'est plus un "auteur à la mode". Cependant, à l'occasion du centenaire de sa mort, il semble utile de rappeler l'élégance et la netteté de té de son écriture.

Ginette Doyen possède une grande virtuosité et beaucoup de grâce, et fait de ces quatre faces une réussite.

Ces disques de 30 cm sont numérotés DB 11128 et 11129.

ORCHESTRE

● ORCHESTRE DE L'ASSOCIATION DES CONCERTS LAMOUREUX

Eugène Bigot dirige l'orchestre de l'Association des Concerts Lamoureux dans l'exécution, sur disques "Pathé" de "La Jeunesse d'Hercule" (op. 50) de Saint-Saëns.

L'enregistrement comporte deux disques de 30 cm., numérotés PDT 147 et 148.

"La Jeunesse d'Hercule" est une oeuvre très caractéristique de Saint-Saëns. On y retrouve cette plénitude et cette ampleur dans l'orchestration qui font partie du génie du compositeur.

L'orchestre des Concerts Lamoureux interprète parfaitement cette oeuvre, l'éloge de ce grand ensemble classique n'est d'ailleurs plus à faire.

LE MOT, S'IL-VOUS-PLAIT?

RÈGLEMENTS DU JEU

Commençons d'abord par des souhaits de bonheur pour la nouvelle année. A tous les concurrents de nos tournois de 1947, je veux exprimer ici le plaisir que j'ai eu à débattre avec eux ce petit jeu de patience et de recherches et j'espère que ce plaisir fut réciproque. Nous allons nécessairement continuer "Le Mot S'Il-Vous-Plait" en 1948. C'est un bon exercice dont le vocabulaire bénéficiera, nous le croyons. Les tournois ne sont pas réservés naturellement à ceux seuls qui y ont participé dans le passé, comme semblent le croire quelques lecteurs. Les nouveaux joueurs seront bienvenus et nous souhaitons qu'ils viennent en grand nombre, car nous avons l'intention de donner des proportions plus intéressantes au concours, maintenant que nous avons trouvé une formule plus certaine de jeu.

Nous avons annoncé le début d'un autre grand tournoi de dix semaines pour la mi-décembre. Mais nous n'avons pas pu savoir où nous avions la tête pour choisir une telle époque de l'année. La plupart des concurrents nous ont demandé en grâce d'attendre après les fêtes pour les lancer dans un tel travail de recherches, ce qui est très logique d'ailleurs. On a bien d'autres plats à cuisiner que le Larousse dans le temps de Noël et du Jour de l'An. C'est aussi la raison pour laquelle nous n'avons pas publié "Le Mot S'Il-Vous-Plait" depuis un mois. Histoire de donner un petit congé aux joueurs et de s'en payer un personnellement.

Or, notre nouveau concours débutera dans deux semaines, soit le 19 janvier. Il durera dix semaines et la formule et les règlements en seront expliqués dans la prochaine édition de Radiomonde.

Ma's revenons au dernier tournoi débattu, la première semaine de décembre. Très peu de joueurs y ont pris part, la plupart expliquent avoir trop d'occupations par le temps des fêtes.

Nous donnons la victoire à Mlle Aurore Julien, de Mistassini qui fut la seule à réussir un haut total de 86 consonnes. Mlle Julien est une joueuse régulière et, on le sait, son beau travail lui vaut régulièrement des mentions. Il est malheureux toutefois qu'en ouvrant sa lettre, nous ayons déchiffré un coin de la carte en plein sur le mot du trio "UPC", avec le résultat que nous n'avons pu déchiffrer quel mot exactement Mlle Julien avait composé. Comme les autres dix-sept trous avaient été superbement réussis, nous ne pouvions punir la gagnante en lui enlevant crédit du trio "UPC", et nous avons alors placé le mot "SOUPCON" pour elle. Comme le dernier concours ne fait pas partie du grand Concours, les rivaux de

1—Le jeu de golf consiste à faire le tour d'un terrain de dix-huit trous en y entrant une balle avec le moins de coups de bâton possible. Dans le concours ci-dessus, les balles sont des lettres, les trous des mots, et le bâton, votre tête, ou votre connaissance de la langue française. Le terrain ci-dessus a dix-huit "trous" lui aussi. Dix-huit trios de lettres en réalité. Vous n'avez donc qu'à construire vous-mêmes le plus court mot possible autour de chaque trio. Ainsi, du trio MBL (supposons), on n'a qu'à ajouter HU et E pour obtenir HUMBLE. Ce qui compte pour six coups, car chaque lettre utilisée compte pour un coup, les trois lettres du trio incluses.

2—Le trio doit être utilisé tel que posé, au début, au milieu, ou à la fin du mot trouvé. On ne doit pas diviser les lettres du trio par d'autres lettres. Ainsi, si le trio posé est ADG, on ne peut faire RADIO.

3—Le trio posé ne peut pas être admis comme un mot par lui-même, même s'il forme mot dans le dictionnaire. Il faut lui ajouter au moins une lettre. Exemple: TOC ne peut être admis, mais ETOC le sera.

4—Dans le problème présenté en fin de page, il s'agit de compléter les dix-huit trios présentés par des mots de sept lettres contenant le plus de consonnes possible. Le plus grand total de consonnes trouvé sera le vainqueur.

5—Les temps des verbes ne seront pas admis. Exemple: de UAS, on pourra faire QUASI, mais non TUAS. Seul l'infinitif du verbe sera accepté.

6—Les réponses devront être écrites clairement présentées proprement, et mises à la poste avant le 2ème samedi qui suit la date de publication de Radiomonde.

7—Les règlements ci-haut devront être observés. Une seule infraction vaudra l'annulation totale de la carte. On voudra bien comprendre qu'ils sont nécessaires.

LORD OH! OH!

Mlle Julien nous pardonneront ce don, nous l'espérons.

Voici donc la carte de Mlle Aurore Julien!

Trou	Trio	Mot
1	L L E	KNOLLES
2	R W I	WARWICK
3	C Z K	KLACZKO
4	L F F	LITOLFF
5	N T Z	BARENTZ
6	N T Y	MONTYON
7	N S A	CRANSAC
8	R R A	WARRANT
9	R I Q	BRIQUET
10	M P I	DUMPING
11	Y Z I	CYZIQUE
12	U P C	SOUPCON (?)
13	N Q U	BANQUET
14	O E B	FROEBEL
15	E C H	UTRECHT
16	A M M	SCHRAMM
17	S S O	BRISSON
18	Z E G	CZEGLED

Total de consonnes: 86

N.B. — On se rappelle que dans ce dernier concours, il s'agissait de trouver le plus grand nombre de consonnes possible.

Et voici maintenant le classement général de ce tournoi:

Score de 86 — Mlle AURORE JULIEN, Mistassini, P.Q.

Score de 85 — Mme Gertrude Côté, 5647 St-Urbain, Montréal.

Score de 83 — Mme Cécile Normand, 154 St-Charles, Shawinigan Falls, P.Q.; Mlle Lucienne Bertrand, 452 est Mont-Royal, Montréal; Mlle Gisèle Lefrançois, 1103 de Montigny, Québec; Mlle Thérèse Bellefeuille, 31, 7e rue, Shaganigan Falls, P.Q.; Mme Fernand Champagne, 73 Laval, Hull, P.Q.; Mlle Georgette Paquet, 1081 de Montigny, Québec.

Score de 82 — M. Léonidas Leduc, 175 Lavigneur, Québec; Mlle Stella Deshaies, Laprairie Station, P.Q.

Score de 82 — Mme Euclide Faucher, 29B Chemin Ste-Foy, Québec; Mlle Jeannette Garneau, 93 Lockwell, Québec.

Score de 79 — Mme Willie Kelly, 4734 Ste-Emilie, Montréal.

Pour notre nouveau problème, nous retournons à l'ancienne formule de composer les trios présentés avec les mots les plus courts possibles. Tous les mots à chercher ci-dessous sont dans le Larousse de 1942. Qu'on se rappelle qu'il s'agit de faire les mots les plus courts possibles, et que pour cela le plus bas total sur les dix-huit trous sera le vainqueur.

Trou	Trio
1	T T I
2	O T H
3	B I U
4	F A X
5	I P H
6	R Z A
7	E I S
8	N S S
9	T H E
10	D L E
11	I G N
12	C T A
13	R A H
14	E U S
15	A K E
16	O M O
17	L T Z
18	B A C

Total à battre: 96

N.B.—Chercher dans les noms communs et les noms propres.

Les émissions de "RADIO - COLLEGE"

Voici les émissions de Radio-Collège pour la semaine du 11 janvier:

Le dimanche, 11 janvier: 4 h. 30 à 5 h. du soir: Le Musée d'Art. L'art au XVIIIe siècle. Sculpteurs du XVIIIe siècle. Auteurs: Annette Leduc. Direction musicale: Roland Leduc.

7 h. à 8 h. du soir: La Littérature du XVIIIe siècle. Voltaire (1694-1778). Le scepticisme érigé en principe. Auteurs: Fulgence Charpentier. Directeur du Forum: Raymond Tanghe.

Le lundi, 12 janvier: 4 h. 30 à 4 h. 45 du soir: Le siècle des Lumières. L'électricité doit son existence aux amateurs et aux savants du 18ième siècle: l'oeuvre de Gray, de DuFay, de Franklin, de Coulomb, de Cavendish, de Galvani et de Volta. Conférencier: Léon Lortie.

4 h. 45 à 5 h. du soir: Histoire des sciences et de leurs applications. Le XVIIIe siècle et la mécanique. Jean Le Rond d'Alembert (1717-1783).

5 h. à 5 h. 30 du soir: Aventures scientifiques. Le radio-théâtre des sciences. D'Alembert et l'esprit pratique.

Le mardi, 13 janvier: 4 h. 30 à 5 h. 30 du soir: Le théâtre au XVIIIe siècle. Zaire, tragédie de Voltaire. Actes I et II. Le sultan et sa captive. Commentateur: Jean-Charles Bonenfant.

Le mercredi, 14 janvier: 4 h. 30 à 5 h. du soir: "L'épopée inachevée de la Nouvelle-Jérusalem". La faible mais invincible milice (1347). Auteurs: Le Révérend Père Adrien Malo, O.F.M.

5 h. à 5 h. 15 du soir: "Le monde animal". La ouananiche. Louis-Philippe Gagnon, conférencier.

5 h. 15 à 5 h. 30 du soir: "La cité des plantes". Le robinier. Jules Brunel, conférencier.

Le jeudi, 15 janvier: 4 h. 30 à 4 h. 45 du soir: "L'évolution historique au XVIIIe siècle".



M. CAMILIEU HOUDE, maire de Montréal, et membre de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques sera l'invité au "Feux de la Rampe", vendredi soir, à CKAC.

Notre brique
RONSON
REMIS
A NEUF
et à peu de frais
par nos
EXPERTS



Toutes les pièces de rechange à votre disposition. Service rapide. Examen et estimation gratuits.

RÉPARATION

de montres, bagues, bracelets et autres bijoux. Travail garanti. COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN.

chez
Pomponette
J. Brassard, prop.
256 est, Ste-Catherine,
Montréal — LA. 6933

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

★ A DOMICILE SUR DEMANDE ★

Spécialité

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

ROUGE Tulipe Noire
Adhérent et discret il vous fera des lèvres de framboise et ravivera le charme de votre sourire. Vous serez chaque jour plus séduisante. La vie est à vous si vous savez être belle.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

Le BALUCHON

Voici conformément à la tradition établie des éphérides pour l'année terminée; c'est-à-dire une revue du neuvième volume de RADIOMONDE.

DECEMBRE

Numéro 1 — 14 déc. 1946. — Lucile Dumont est Reine de la Radio... L'Equipe présente au Gesù "Le Soldat de Chocolat"... M. Lionel Daunais apparaît en 'enfant de chœur' sur la couverture de notre numéro de Noël... Mme Leo Ellen part pour le Mexique... Félix Leclerc publie "Pieds Nus dans l'Aube"... \$382.93 sont donnés pour l'arbre de Noël de l'école Victor Doré... Spectacle de "Madeleine et Pierre au Monument National..."

JANVIER. — 1947

Wilfrid Charland est élu président de la 'Guilde de la Radio'... Jacques Desbaillets innove son 'Coin du disque' à CKAC... Léon-Noël de Tilly disparaît après une cruelle maladie... José Forgues est engagée par le 'Civic Center à New-York'... Trois journalistes: Jacques Laroche, Roger Champoux, et Jean Dufresne publient "Variations sur trois thèmes"... Juliette Béliveau est l'objet d'une fête... Paul-Emile Corbeil fonde une Ecole d'Art Vocal...

FEVRIER

Henri Letondal quitte Montréal pour reprendre ses activités cinématographiques à Hollywood... Les Compagnons de St-Laurent présentent "Léocadia" de Jean Anouilh, au Monument National... Les artistes organisent un Gala au profit de Camille Ducharme, au Monument National, avec le concours des Variétés Lyriques... M. Carl Dubuc proteste contre la présentation d'un de ses sketches par "l'Equipe aux quatre vents"... Paul Dupuis, après avoir tourné "La Forteresse" et pris une courte vacance, est reparti pour l'Angleterre... "Tour d'Horizon Canadien"... CKAC, présente une fresque de la vie artistique de Jeanne Moubourg... CKVL offrait une soirée de Variétés aux Malades du Chemin de la Reine Marie... Tino Rossi est à Montréal... L'Equipe aux quatre Vents, direction Pierre Dagenais, s'entend avec M. Roger Lemelin, pour présenter une adaptation-fleuve d'au Pied de la Pente Douce, sous le titre "La Butte aux Moineaux"... André Rancourt signe un contrat pour enregistrer des chansons françaises chez Victor... La Revue "Bleue et Or" est présentée au Monument National... Jacques Thibeault, le grand violoniste français, revient à Montréal, dix-sept ans après son premier récital ici...

MARS

Les Variétés Lyriques présentent 'le Comte de Luxembourg' et Maurice Morenoff, son 'Petit Ballet'... Présentation de "Maluron" pièce de Félix Leclerc, au Gesù... Ninon Vallin revinait à Montréal pour y donner un concert, après quatorze ans d'absence... Les 'Vagabonds du théâtre' créent à Québec 'La voix dans les chênes' pièce d'Ernest-Pallascio Morin... Début de Ginette Letondal comme danseuse... Les "Jeunes Comédiens" créent à Montréal 'J'ai dix-sept ans' de Paul Vanderberghe... Henri Deyglun revient d'un long voyage en France... Fernand Robidoux et Bruno Cyr décrochent respectivement la Médaille d'Or et le Trophée de RADIOMONDE... 'Un Homme et son Pêché' partent en tournée provinciale... Gilles Pelerin, de CHLN, devient annonceur à CKVL...

AVRIL

Diner-Danse-Gala de la Radio à l'Hôtel Windsor... Albert Chartier, notre caricaturiste est à Hollywood... La Semaine de la Radio débute avec la première mondiale de 'La Forteresse', film de Quebec Productions... Marcel Giguère et Yves Vézina, deux bruiteurs de CKAC, sont de retour d'un voyage d'études à New-York... André Servat part pour Paris... Le poste CHRC de Québec opère maintenant avec 5,000 watts... Ernest-Pallascio Morin fait partie, dès ce mois, du personnel régulier de CKAC... Réception à l'issue de la 26ième émission des 'Radio-Concerts Canadiens'... Josselyne Roy est la bouquetière de Miss Radio... Charles Trenet donne spectacle au Monument National... Pierrette Champoux est le Héraut d'Armes au Bal des Artistes... Ce bal marque le 25ième anniversaire de la Radio...

Roméo Beaupré décroche le prix Archambault... Raymond Denhez, Louis Bédard, Roland Lelièvre, Jacques Thivierge obtiennent des plaques de bronze de Radiomonde... Simone Flibotte, Jean-Pierre Masson, Jean Deslauriers, Roger Baulu, Rolande Desormeaux, 'Les Soirées de Chez Nous' (réalisatrice Berthe Lavoie) 'Radio-Concerts Canadiens', reçoivent les trophées Laffèche... M. Germain Gosselin est chargé des arrangements et harmonisations des émissions "Ici l'On Chante" et "La Petite Revue" à CBV...

MAI

Henri Letondal propose un Gala Canadien à Hollywood pour le fonds de secours des artistes de la radio canadienne... L'Equipe présente 'Les Fiancés du Havre' avec Pierre Dagenais et Jean Després: celle-ci a un "gros" succès... José Forgue rapporte de Toronto, la bourse (premier prix) du concours "Singing Stars of Tomorrow"... Radio-Canada présente un texte de Cécile Chabot pour la Fête des Mères... La critique torontoise proclame, hors de tout doute, que l'interprétation française de 'La Forteresse' est supérieure à celle de "Whispering City"... Charles Trenet donne un récital froid au Plateau... Les artistes de Québec se réunissent à leur troisième Diner-Danse... Mario Verdon épouse Mlle Paule Valentine... Paul Charpentier a une grande popularité à Londres... M. Georges Savaria, pianiste et compositeur canadien, est nommé par l'Université de Montréal, docteur en musique... M. Georges L'Ecuyer décroche la Médaille de son Excellence le Gouverneur Général... M. Phil Lalonde est élu président de l'Association des postes d'entreprise privée... Les Compagnons de Saint-Laurent gagnent le Trophée Bessborough... M. Omer Renaud quitte la direction du service commercial de Radio-Canada pour fonder son propre bureau de représentation... Fernand Robidoux fait une tournée aux Etats-Unis... Les gens de la radio apprennent enfin le mariage de Marjolaine Hébert et Robert Gadouas qui avait eu lieu le 10 décembre 46... Maurice Chevalier débarque à Montréal où il obtient un succès sans précédent... Notre collaboratrice, Jeanne Rochefort, prend la direction du programme 'Sur le pont d'Avignon' à CHRC...

JUIN

La Société de Bienfaisance des Artistes de la Radio, présente au Monument, un grand Gala-Bénéfice... La Société Radio-Canada présente des 'choeurs canadiens'... M. Benoit Laberge, directeur de l'Ecole Centrale des Arts et Métiers de la province de Québec, à la demande de Mme Berthe Lavoie, promet à Miss Radio 48 (notre gentille souveraine Rolande Desormeaux) la robe de son couronnement... Jean Després reçoit en l'honneur du gagnant du trophée de Radiomonde, Jean-Maurice Bailly... Mariage de Mlle Rita Germain à M. Paul Bélanger, directeur de L'Atelier Théâtral... M. Marcel Provost, devant le Comité Parlementaire de la Radio, demande "la protection du talent canadien contre l'invasion étrangère"...

JUILLET-AOÛT

Jean Clément donne quelques concerts... Décès de Ginette Berger... M. Marcel Ouimet remplace M. Jean-Marie Beaudet, à la direction du réseau français de la société Radio-Canada... Claire Gagnier épouse M. Raymond Dionne... Pierrette Alarie sera la vedette de la version anglaise et française du deuxième film de Renaissance-Film "Rançons"... Le ministère du Transport permet au poste CKVL de changer sa longueur d'ondes, de 990 à 980 et d'opérer vingt-quatre heures par jour... M. Henri-R. Poulin devient directeur français de la McLaren Advertising Co... M. Paul Leduc, M. Jean Monté, Roger Baulu, Jo. Bauregard quittent Radio-Canada... Jean St-Georges, B.A., M.A., Ph.D., devient directeur du service de nouvelles à Radio-Canada... MM. Marcel Henry, Yves Thériault, Noël Gauvin, Eugène Cloutier, sont nommés réalisateurs à Radio-Canada... Alice Roby se fait applaudir à Londres...

SEPTEMBRE

Nicole Germain est désignée comme "la femme la mieux habillée de la section des Arts" et "une des dix femmes les mieux habillées, au Canada", par le magazine 'New Liberty'... Début sur les ondes de 'Francine Louvain' roman-fleuve... Paul Leduc fonde Radio-Productions Canadien-

nes... CKAC célèbre son 25ième anniversaire... Le maire Camilien fait ses débuts dans un programme régulier au poste CKAC... Radiomonde et de Marly Inc., lancent un grand concours de chansonnets françaises... Janine Sutto revient de Paris où elle a séjourné plusieurs mois... Lucienne Letondal se prépare à partir pour Paris... Louis Bourdon, baryton, devient annonceur à CKVL... C'est le mois des retours. Judith Jasmin revient d'un voyage en France...

OCTOBRE

Grand succès du premier tournoi de Golf des Artistes et Employés des Postes de la Radio... L'Equipe présente 'Les Parents Terribles' de Jean Cocteau... Rolande Desormeaux signe un contrat d'artiste exclusive aux disques Polydor... M. Guy Dumais devient directeur de CBV, Québec... Les Compagnons annoncent l'Apollin de Bellac... et La Savetière Prodigieuse... Jean Léonard est un des gagnants du concours de pièces de théâtre, lancé par le Caveau d'Ottawa... Pierre Stein et André Cartier sont admis au personnel de CKAC... M. Roland Beaudry, MP., est élu directeur de Vickers & Benson...

NOVEMBRE

Camille Ducharme est le retour au micro après une très longue maladie... Lucille Desparois enregistre des contes d'enfants chez Victor. Guy Mauffette devient animateur de la 'Parade de la Chansonnète Française' à CKVL... Première du 'Club-Théâtre de Laval-sur-le-Lac' au Cercle Universitaire... (CKVL inaugure sa cédule de vingt-quatre heures d'émissions par jour... Jubié d'Or Artistique de M. Emile J. S. Archambault, c'est-à-dire Palmieri, au Reform Club... Lucienne Boyer et son mari Jacques Pills donnent des concerts au Plateau... Les "Compagnons" affichent 'Andromaque', et les Etudiants, La Revue Bleu et Or...

Desirez-vous de nouveaux amis? Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants désirés comme vous de s'en faire d'autres. Que ce soit dans un but récréatif, social ou matrimonial. Avons aidé des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel.

"ROMANCE"

C.P. 158, Station H., MONTREAL

24 HEURES PAR JOUR

CKVL
980
au cadran

PAR

R.O.B.

1947 nous a révélé Lyne D'Arcour, comédienne, et Gilles Lamontagne, baryton

Que nous réserve 1948 chez les artistes de Québec?

C'est de nouveau de Washington, où j'ai passé de merveilleuses vacances, que j'adresse ce message à mes amis de Radio-Monde.

J'espère que chacun de vous a passé d'heureuses fêtes, et je profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui m'ont adressé des messages de bons souhaits. S'ils se réalisent tous, 1948 sera certainement une belle année pour nous.

A la dernière heure de 1947, alors que je regardais défiler dans mes souvenirs les principaux événements de l'année écoulée, deux jeunes artistes se sont imposés à mon attention.

Lyne d'Arcour, dans le domaine de l'art dramatique. Gilles Lamontagne, baryton, dans le domaine du chant.

Tous deux ont été interviewés récemment et il me fait grand plaisir de vous les présenter.

GILLES LAMONTAGNE, baryton
Un jeune artiste de Québec promis à un bel avenir

Gilles Lamontagne a été révélé aux radiophiles sur les ondes de CKCV où il a participé à quelques programmes d'étudiants; il a aussi été présenté sur les programmes réservés aux solistes de ce poste.

Mais c'est vraiment au cours de la dernière année que nous avons pu l'apprécier et faire plus ample connaissance avec ce brillant artiste, soit au cours des émissions de la Rive-Sud à CKCV, ou mieux encore sur le beau programme dont il se partage la vedette avec Madeleine Lachance à CHRC, et qui s'appelle A L'AVENTURE.

Gilles Lamontagne a chanté sur le réseau de Radio-Canada, artiste invité à l'émission Café Negro,

et nous l'entendrons de nouveau le samedi soir, 31 janvier, au programme Soirées de Chez Nous.

De Toronto, Gilles s'est fait entendre sur l'émission Singing Stars of To-Morrow. Et il représente sûrement l'un de nos futurs grands artistes.

Mais si nous l'interrogeons sur son passé.

Il nous répond d'abord qu'il est très jeune. Il vient à peine de terminer ses études commerciales, avec le titre de B.S.C., bachelier en sciences commerciales, de l'Université Laval.

Gilles Lamontagne a eu la bonne fortune de naître de parents musiciens. Son père, Antonio Lamontagne, ténor, a eu une belle carrière de chanteur.

Alors qu'il habitait à Montréal, il a chanté à CKAC puis à CFCF, devenu Québécois, Antonio Lamontagne a eu des programmes réguliers sur les ondes de CHRC pendant plus de quinze ans. Il a aussi fait de nombreuses tournées de concert, ou avec des troupes d'opéra. Madame Lamontagne est également une excellente pianiste.

Tous deux dirigent avec joie la carrière de leurs enfants: Gilles, Baryton, et Gisèle, soprano.

Gilles a commencé à chanter très jeune. Plus tard l'adolescent a délaissé le chant pour le sport, ce qui lui a permis de développer une carrure athlétique et une bonne apparence enviable. Gilles Lamontagne mesure six pieds et son apparence physique ne peut qu'être avantageuse à sa carrière. Il a les cheveux noirs, les yeux bleus et une belle personnalité.

Avec sa belle voix de baryton, Gilles Lamontagne revint à son Art en 1944. Il chantait d'abord dans les églises, dans les circonstances spéciales, messes de mariage, etc... puis il prit des leçons chez madame Jeynevald-Mercier.

Les récitals d'élèves nous ont révélé qu'il comptait parmi les sujets les plus prometteurs inscrits

à ce studio. Gilles a fait également partie de la chorale de sa paroisse et prend des leçons de grégorien. Un groupe d'amis de sa paroisse lui a organisé un récital récemment qui fut un beau succès.

Et les succès ont continué de se multiplier autour de ce jeune artiste de talent qui possède l'une des plus belles voix de baryton, le sens musical, un beau tempérament dramatique, et surtout ce qui est très important, le goût du travail.

Gilles Lamontagne, ayant étudié à l'Académie de Québec, a eu l'avantage de profiter des cours de diction de René Arthur, il poursuit des études de solfège de piano, de langues étrangères, et ne négligera certainement rien pour devenir le grand artiste qui se devine déjà en lui par les dons magnifiques dont la nature l'a comblé.

Nous applaudissons à ses succès présents et le suivrons avec plaisir dans les conquêtes que lui promet l'avenir.

J. R.

LYNE D'ARCOUR

Une jolie comédienne qui a beaucoup de talent. Une jolie voix. Une sérieuse formation. Une élève de l'École de Diction de Roland Chenail.

Lyne d'Arcour a été révélée aux radiophiles au cours de l'année 1947. A cette même époque, l'an dernier, sauf à l'école de diction où elle préparait sérieusement sa carrière, on ignorait son existence et le talent merveilleux dont elle allait enrichir la radio et le théâtre de la vieille capitale.

Dans les différentes séries présentées à CHRC, Lyne d'Arcour a pu impressionner les radiophiles par le charme d'une jolie voix, d'une diction impeccable, d'un jeu, tout de naturel, de fraîcheur et de simplicité. A la scène, dans la série de M. L.-P. Hébert, elle a été tout simplement délicieuse et touchante à souhait.

J'ai pensé qu'il ferait plaisir à nos amis lecteurs de connaître Lyne d'Arcour et je l'ai interviewé pour vous.

— Être présentée aux lecteurs de Radio-Monde me flatte beaucoup, m'a-t-elle répondu, mais croyez-vous que ma petite histoire puisse les intéresser?

— J'en suis convaincue. Les lecteurs de Radio-Monde et tous les radiophiles portent un intérêt tout spécial aux nouveaux talents révélés, et davantage encore à ceux qui savent briller avec autant de modestie que vous le faites.

— Je vous en prie... Comment pourrait-il en être autrement. Je suis née hier...

— Vous êtes née hier à la vie radiophonique et théâtrale, mais vous y avez débuté avec des succès qui ne laissent aucun doute sur l'authenticité de votre talent et la valeur de votre formation. Alors, dites-nous donc comment a commencé ce conte de fée...

— A Arvida... où j'ai vu le jour. — Vous êtes née à Arvida. C'est déjà très significatif. Alors est-ce que quelqu'un de votre famille a pu vous inculquer le goût du théâtre?

— Mon père me l'a sans doute transmis par hérédité. Il aimait beaucoup le théâtre et il en a fait un peu avec des groupements d'amateurs; alors, c'était bien naturel qu'il encourageât mes premiers essais. Il paraît que dès l'âge de quatre ans, je montais sur les chaises du salon et j'essayais de capter l'attention des invités en leur jouant des pièces de ma composition.

— A quatre ans, vous jouiez la comédie.

— Des comédies qui devenaient des drames, quand maman voulait me rappeler à l'ordre.

— Je comprends. Et à quelle



LYNE D'ARCOUR

époque de votre enfance, êtes-vous devenue Québécoise?

— A l'âge de dix ans. J'eus alors la chance de connaître mademoiselle Bougie (Germaine) qui m'apprent la phonétique. J'ai ensuite continué mes études et j'ai fait partiellement mon classique pour prendre ensuite un cours commercial, et depuis deux ans, j'ai suivi avec enthousiasme les cours de diction et d'art dramatique de M. Chenail.

— Je ne vous demande pas si vous avez apprécié ces cours.

— Je les crois indispensables. Pour interpréter convenablement un texte, il ne suffit pas de savoir parler correctement. A notre âge, surtout, il faut avoir appris à analyser les textes, pour les comprendre et en faire ressortir ensuite toute la valeur pour ceux qui nous écoutent. Puis il y a la technique de la respiration, de l'évolution sur la scène ou autour du microphone et différents trucs qui aident l'interprète à mettre ses moyens en valeur sans s'éloigner du naturel ou du caractère qu'il veut incarner.

— Pour rendre justice (dans le sens strict du mot) à un comédien ou à une comédienne, on doit encore dire que les leçons n'inculquent pas de talent à celui qui en est totalement dépourvu, mais elles sont comme une mise en ordre des dons naturels de l'aspirant.

— C'est très important... et tellement intéressant.

— A titre d'élève de Roland Chenail, vous avez eu l'occasion de débiter prématurément au théâtre, n'est-ce pas?

— En effet. Quel souvenir! Je ne vivrai pas assez vieille pour oublier ma première apparition sur la scène du Palais Montcalm. J'avais accepté, avec plusieurs autres élèves, de figurer dans le spectacle La Passion que dirigeait M. Kingsley. J'avais d'abord eu beaucoup de difficultés à vaincre les hésitations de maman qui me trouvait bien jeune... Enfin, elle avait cédé, et quand j'arrivai pour offrir mes services au directeur... vous savez ce qu'on a fait de moi? — La femme adultère!

— A quinze ans. Mais c'était votre magnifique chevelure qui avait déterminé ce choix...

— Je n'en ai pas moins commencé ma carrière au pied de la croix. Je n'oublie pas non plus que c'est à cette occasion que j'avais fait la connaissance de ce si charmant M. Léon Noël de Tilly. Sa gentillesse, le naturel de ses bonnes manières, comme chez notre professeur, m'encourageait beaucoup dans mes ambitions d'embrasser cette carrière.

— Votre hommage à notre ami Léon Noël de Tilly coïncide avec l'anniversaire de sa mort. Permettez que nous nous recueillions avec vous dans un souvenir ému. Et puis, vous avez connu beaucoup d'autres comédiens en ce moment-là?

(Suite à la page 18)



GILLES LAMONTAGNE

4 Générations

de femmes nerveuses
ont su faire
disparaître facilement
la FAIBLESSE

1875

1900

1925

1948

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT

TONIFIEZ-VOUS EN PRÉPARANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LEE, 1366 RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

RAY PONSE .. vous dit que...

...La grande nouvelle, la bonne nouvelle pour le début de 1948, ce sont les fiançailles de la jolie Fernande Larivière, cette charmante artiste radiophonique au scripteur-réalisateur et peintre Jean Léonard de CKAC. A ces deux-là, inutile de souhaiter une heureuse année: c'est déjà fait. Jean, un sketch s'imposait: "Le Bonheur est entré dans mon Coeur!" (Pardon, Lys Gauty!)

...Les visions amusantes du début de l'année: Roger Baulu et René Verne, fourbus de fatigue, oubliant micro, auditoire... visible et invisible, et "roupillant" voluptueusement alors que les assistants à l'heure "Roger Baulu" se chargent de poursuivre le travail de ces chevaliers du micro. Il y a aussi cet unique Corey Thompson qui s'amène à CKVL matinalement en... pyjamas de nuit.

...Vision sur l'avenir: Est-il possible de voir surgir à Montréal l'ineffable comédien français, Fernandel? Voilà une surprise que mijoterait un certain impresario montréalais. Pourquoi pas? Nous en reparleront bientôt avec plus amples détails!

...Enfin, les autorités canadiennes viennent de reconnaître officiellement, comme hymne national "O Canada". Durant les hostilités, un mouvement fut lancé dans ce sens. Rien ne fut fait alors.

...Je me souviens, alors que j'étais membre du Corps d'Aviation Royal Canadien, avoir lu, dans les ordres réguliers que "à l'audition de l'oeuvre de Calixa Lavallée", les officiers et soldats devaient se tenir à l'attention, sans saluer. C'était là pure théorie puisque rarement les gradés et sous-gradés eurent officiellement l'occasion de "carry on the order!"

...Mais voilà que les quartiers-généraux militaires viennent

d'amender cet ordre. Dorénavant, les officiers devront saluer et les soldats se tenir à l'attention quand l'hymne national, "O Canada" sera exécuté.

...Cette décision gouvernementale a été commentée avec enthousiasme, dimanche dernier, à 5 h. 30 p.m. sur le réseau national (relayé à Montréal par CBM) par un des meilleurs commentateurs radiophoniques au pays, M. John Fisher. D'Ottawa, il raconta la vie du compositeur Lavallée.

...L'enthousiasme de Fisher relativement à cette question de l'hymne national va-t-il lui attirer les mêmes avatars que l'an dernier alors qu'il traita du drapeau canadien avec le même zèle, à la radio. On avait alors exigé en haut-lieu sa tête; comme elle est solide, intelligente, rien n'y fit et M. Fisher est toujours le commentateur par excellence du réseau de la radio-état.

...Marie-Thérèse Alarie dont l'éloge n'est plus à faire, fera ses débuts à l'opérette, aux Variétés Lyriques dans "La Mascotte". Marie-Thérèse est une jeune de talent qui veut réussir par sa personnalité propre, par son travail. Elle est certainement sur la bonne voie.

...Le 31 décembre, de 9 à 10 heures, CKAC présentait une rétrospective originale et plaisante des grands événements qui marquèrent 1947, c'était du journalisme dramatisé, innovation de CKAC. Unis par un texte précis et solidement charpenté, dû à la plume fertile et débordante d'imagination d'Ernest Pallasco-Morin, artiste et commentateurs raccourcissent dramatiquement une année longue... et dramatique.

...Je tire de la distribution de cette émission "La Course du Temps", deux noms spécialement, tout en rendant à chacun des participants l'hommage d'avoir accompli un beau travail. Il s'agit de Lise Lassalle et Roland d'Amours. La première est une fillette de douze ou treize ans peut-être, mignonne et surtout et d'abord... talentueuse. Débordante de naturel, elle lit et débite un texte avec une rare intelligence, une superbe compréhension. Une jeune artiste qui deviendra grande, beaucoup plus dans son art que dans sa personne; dans cinq ans, Lise sera la jeune première par excellence de nos ondes si elle continue à travailler comme elle l'a fait jusqu'ici.

...Le second, Roland d'Amours, est ce solide gaillard que l'on entend dans de nombreuses émissions (enfin) où il tient, généralement parlant, des rôles de bons vivants, de gros gaillards débordant de vitalité. Il est étrange de constater que d'Amours lutte depuis douze ans pour se faire connaître: pendant près de dix ans, il fut ignoré de ceux qui auraient pu reconnaître en lui du talent.

...Il y eut dans le passé, à proprement parler, André Audet qui lui confiait, le rôle de l'oncle Jean dans "Madeleine et Pierre" et Claude Shotton qui l'engageait pour jouer dans les programmes dont il a charge. Par-ci, par-là, quelques petits bouts de rôles! Puis, à l'automne 46, Pierre Dagenais lui confiait le rôle de l'ogre dans "Le Grand Poucet". Les yeux s'ouvrirent enfin et les engagements commencèrent à affluer: étrange, pas vrai? Du jour au lendemain, d'Amours avait du talent!...

...Nom d'un p'tit bonhomme, il en avait à revendre bien avant cela... du talent: personne ne



CLAUDINE THIBAUT, la vedette féminine de "Radio-Caribin" est née à St-Eustache. Elle étudie la médecine à l'université de Montréal.

s'en était avisé... drôle, drôle, drôle! Mais que voulez-vous! Pour certains "esprits supérieurs" dont le jugement est "infaillible", l'Union des Artistes Lyriques de Montréal compte à peine 50 interprètes intéressants: quant aux autres, toujours pour ces "supérieurs esprits", ils ne valent rien. Eh bien, "chers esprits supérieurs", il existe d'autres Roland d'Amours dans l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques; on y trouve des interprètes qualifiés; seule votre incurie vous empêche de mettre la main dessus. Vous planez trop haut dans votre suffisance; sachez assumer vos responsabilités et vous n'irez pas vous fourvoyer dans de telles déclarations saugrenues et "irresponsables"!

...A CHLP, une nouvelle émission quotidienne est entendue de 8.15 à 9.15 a.m. C'est: "Les Mousquetaires de la gaieté" avec comme animateurs Jerry Trudel, Henry Soucie et Marcel Villemain, ancien annonceur du poste CHLT de Sherbrooke.

... "Jovette", cette revue féminine mensuelle, cesserait d'être publiée sous peu. Dommage car elle fourmillait de détails intéressants; espérons que cette disparition ne sera que temporaire.

...Arthur Prévost est revenu de Boston: bilan, 9 reportages terminés, matériels pour 14 autres. C'est ce qui s'appelle voyager sans perdre de temps. Parmi ses trouvailles, il rapporte un discours prononcé par Calixa Lavallée à son retour de Londres, en 1887, où ce dernier représentait les musiciens américains à un Congrès mondial de la musique.

...Si vous connaissez une personne fiable qui pourrait assumer la garde d'un malade âgé, entrez en communication avec Mlle Jeannette Brouillet du poste CKAC. Le plus tôt sera le mieux.

...Philippe Robert est devenu proprio de l'Auberge du Vieux Fanal au Lac Supérieur, dans les Laurentides. De jeune premier radiophonique, Philippe devient aubergiste; ses nombreux amis savent qu'ils seront toujours reçus à bras ouverts là-bas!

...Croyez-le ou non, il existe des artistes montréalais qui ne sont aucunement intéressés à travailler sur les ondes de nos postes locaux. A preuve ces chanteurs qui ont en mains, depuis plusieurs semaines, un contrat en bonne et due forme pour participer à l'émission "Quart d'heure de Détente" et qui ne l'ont pas encore signé. Gabriel L'Anglais aimerait bien, si la chose n'est pas trop difficile, que ces artistes apposent leur griffe et lui envoient le contrat d'ici "un an" (sic)!!!

...J'appose la mienne et voilà tout!

M. L.

"LE PROCÈS" de Kafka

(Théâtre Marigny)

(Réalisé par Jean-Louis Barrault)

par Serge GRAND

La compagnie Jean-Louis Barrault-Madeleine Renaud constitue actuellement une des principales sources de l'activité dramatique française. Avec une troupe homogène (ex-Comédie Française), Jean-Louis Barrault a su monter des spectacles à la fois audacieux et d'un goût très sûr, et l'année dernière, il nous avait peut-être donné avec "Les nuits de la colère" d'Armand Salacrou, la pièce la plus intéressante de Paris. Son "Procès" de Kafka, adapté avec l'aide d'André Gide et qui ouvre la saison semble devoir faire couler beaucoup d'encre. Les uns, insistant sur la profondeur désespérée de la pensée de Kafka ou sur la mise en scène de Jean-Louis Barrault, ne tarissent pas d'épithètes élogieuses; les autres, mettant en outre la pensée n'éprouvent qu'un sentiment d'ennui et de confusion.

Un homme, M. Joseph K., apprend un beau matin qu'il est arrêté. Pourquoi? Nul n'en sait rien, pas même les deux inspecteurs qui ne font qu'exécuter des ordres. D'ailleurs, on le laisse en liberté provisoire pendant l'instruction de l'affaire. En vain il multiplie les démarches; il s'aperçoit seulement que beaucoup de gens sont comme lui accusés, sans savoir par qui ni pourquoi. Tous les secours humains ou divins se dérobent. Du reste, fasciné par la loi, il finira lui-même par croire à sa culpabilité, et, fatigué par tant d'humiliations et de révoltes, se laissera guider au supplice, choisissant lui-même la position la plus commode pour qu'on le tue... "comme un chien".

Hallucinant cauchemaresque, ce roman était difficilement transposable à la scène. Il n'y a guère d'humour chez Kafka et il ne détend jamais l'atmosphère lourde dans laquelle nous vivons. Or le théâtre a besoin de détente; c'est pourquoi sans doute Jean-Louis Barrault voulait "faire rire avec Kafka". Gageure imprévue... A-t-il réussi?

Si vous aimez les tours de force, les prouesses techniques, le clinquant et la virtuosité, le déploiement de toutes les ressources théâtrales jusqu'à celles du mime, "Le Procès" vous enchantera. Vous pourrez admirer à loisir la maîtrise de la mise en scène, la ri-

chesse des décors de Félix Labisse, les fonds sonores de MM. J. Kosma et P. Boulez, enfin une troupe

Les intellectuels ou pseudo-intellectuels trouveront aussi matière à penser. M. K., est-ce l'homme condamné par le péché originel? Est-ce le juif perpétuellement traqué sans raison? Est-ce l'individu broyé par la société moderne? Pensées mystiques, métaphysiques, psychologiques, historiques, sociales, et d'autres encore, voilà de quoi attraper une migraine pendant huit jours...

Et après? Que tirons-nous de tout cela? La grande faute de Jean-Louis Barrault est d'avoir voulu transformer l'étrange cauchemar de Kafka en ouvrage philosophique, ce qui lui ôte toute valeur (le roman de Kafka étant avant tout littéraire). L'histoire de ce persécuté aurait pu être attrayante. Ne fait-elle pas penser au personnage humain de Charlot, ce malchanceux qui ne souhaitait que sa petite part de soleil et que se soumet avec un sourire triste? Mais Charlot est lunaire et ne se casse pas la tête avec des problèmes philosophiques; il se contente de vivre. Jean-Louis Barrault, lui, reste froid et didactique. Nous ne croyons à aucun moment à son personnage.

En faisant appel à André Gide, Jean-Louis Barrault était sûr d'échapper à tout "four", mais s'était aussi toute chance de véritable réussite. André Gide en effet, n'est pas un dramaturge. Restant littéralement fidèle à Kafka, il empêche dès le départ la transposition nécessaire sur le plan théâtral. "Le Procès" du théâtre Marigny n'offre plus que le squelette du roman. En somme, Jean-Louis Barrault s'est montré trop prudent, trop calculateur. Se refusant à toute interprétation, il s'est contenté d'une adaptation scénique. Tout cela est très intelligent, mais manque d'âme et le faste de la mise en scène le cache en vain. Le théâtre se meurt-il d'intelligence?

Si vous aimez les démonstrations systématiques, les raisonnements philosophiques et les dialectiques, allez voir "Le Procès" de Kafka. Vous serez ravi.

Mais si pour vous le théâtre est avant tout vie et chaleur humaine, "Le Procès" ne vous apportera rien. Allez plutôt voir "Le Misanthrope".

ECOUTEZ

LA PRIÈRE DU MATIN

CKVL

980 sur votre cadran

Directement du monastère des Franciscains sur Dorchester O.,
tous les matins de 6 h. 15 à 6 h. 30.

Le Théâtre Ford

PRESENTERA

JEUDI, le 8 janvier
à 9 heures p.m.

SORTILÈGES

METTANT EN VEDETTE:

Janine Sutto

Robert Gadouas

Albert Duquesne

Fred Barry

CBF - CKCH - CKRN
CBV - CJBR - CKVD
CBJ - CHNC - CHAD
CHLT

ICI, RADIO-CANADA

Ton cheval de bois

Tu n'avais que dix-sept mois quand tu l'as choisi toi-même à l'étalage d'un grand magasin, ce cheval de bois sur berceaux.

Tu aurais bien voulu d'une voiturette de poupée; papa s'en trouva vexé, songe donc, un garçon avec des goûts de petite fille. Maman riait et sentait battre son cœur en pensant à Michèle, ta petite sœur qui s'en est allée, repliant ses ailes dès son arrivée. Mais passons... si mon chagrin reste vivant, j'ai lentement appris à le voler, et je veux être toute à la joie d'avoir un petit garçon, un fils bien portant, gentil, qui vient de se choisir au rayon des jouets, un grand cheval de bois, beaucoup trop haut pour ses petites jambes.

Le petit écuyer va et vient, et quand il se berce sur le balcon, le soleil joue dans ses boucles blondes pour les dorer davantage.

Le cheval berce à cœur de jour, plus d'une fois tu piquas du nez, j'accourais alarmée cachant mes inquiétudes pour te former un caractère [d'homme,

je tâtais, j'embrassais le bobo te répétant que ce n'était rien, qu'il fallait apprendre à souffrir, mais j'aurais pleuré de voir sur ton front les premières bosses, les éraflures, les rougeurs qui demain seront des bleus... j'aurais pu m'évanouir de te voir commencer ainsi l'apprentissage de la douleur physique, mais pour que tu sois un homme fort, j'étais forte! Il m'a fallu quelquefois prévenir des tuméfactions. Je te surveillais pourtant, je te couvais du regard tout en travaillant et Gilberte était bien attentive à te garder du danger, mais il fallait que tu tombes pour apprendre à te relever.

Tu ne sera pas toujours un bambin choyé, tu n'auras pas toujours ta maman pour te protéger. Tu deviens déjà un grand garçon ayant plus d'assurance, et sur ton cheval de bois, durant des heures entières tu te berces encore; tu viens d'avoir trois ans, il est plus à ta taille maintenant et tu l'aimes comme au premier jour preuve que ton cœur sera fidèle.

Papa et moi te regardons avec émotion caresser ton cheval de bois, le monter, le retrouver après les vacances comme un vieil ami, il nous semble impossible qu'un jour tu l'abandonnes, qu'un jour tu deviennes trop grand pour ce compagnon, mais quand cela viendra, nous le conserverons encore pour que tu puisses le retrouver, te souvenir de ton enfance en le revoyant.



LUCILLE DESPAROIS mieux connue chez les jeunes sous son nom de plume TANTE LUCILLE a à son crédit plusieurs albums remplis d'histoires merveilleuses qui font le bonheur des petits enfants.

TANTE LUCILLE a une manière bien à elle d'écrire des histoires, d'inventer des sujets palpitants, tels "LES AVENTURES DE TRACASSIN".

Elle a enregistré chez R.C.A. VICTOR plusieurs contes de PER-RAULT qui rencontrent présentement un gros succès.

La maison L. N. MESSIER désireuse de plaire aux petits enfants a pensé que cela vous ferait plaisir d'entendre TANTE LUCILLE raconter, elle-même ses belles histoires à la radio.

Cette série d'émissions intitulée "TANTE LUCILLE" passe sur les ondes de C.H.L.P. tous les samedis de 11.45 à midi.

La Musique

Les Oeuvres Nouvelles de Darius Milhaud

par Robert CABY

Darius Milhaud devait diriger le concert que lui consacrait la Radiodiffusion Française pour sa rentrée à Paris. La maladie le clouant au lit, c'est Desormière qui le remplaça au pupitre.

Les difficultés rythmiques qui hérissent ces abondantes oeuvres nouvelles de Milhaud, Desormière les enleva avec une autorité et une décision merveilleuses, qualités, qui font de lui, depuis longtemps, un des chefs les plus authentiques de notre temps.

Le concert se composait de premières auditions d'oeuvres récentes, à part ce Carnaval d'Aix avec piano, dont l'irrésistible verve n'est pas l'une des faces les moins attrayantes du talent de Milhaud. Mais il s'agit bien de talent!

Deux Marches ouvraient le concert, inspirées par la guerre: *In Memoriam* et *Gloria Victoribus*. On retiendra surtout la première qui, dans la sobriété de son dessin, conserve une immensité douloureuse et tragique mêlée de pitié.

Deux morceaux de taille suivante, deux énormes Symphonies: la Symphonie no 2, écrite à la demande de la Fondation Koussevitzky en l'honneur de la mémoire de Mme Koussevitzky, et la Symphonie no 3, écrite en 1946, avec deux parties où interviennent des chœurs d'inspiration religieuse, le dernier est un "Te Deum".

Dans ces deux Symphonies, la musique oscille entre deux pôles: l'un polarise les extravagances du génie, tout sens péjoratif étant exclu de ce terme d'"extravagances"; c'est par où se déchaînent à profusion rythmes et mélodies naturels à la foncière exhubérance de Milhaud tempérament optimiste par essence. L'autre pôle est un

Et peut-être le ferons-nous monter en lampe, en table de fumeur ton cheval de bois, pour te l'offrir de nouveau, en cadeau, quand tu seras un homme!

ex. *Mystères* de Jeanne Grisè-Allard

pôle d'ordonnance: maturité et expérience y imposent l'ordre et la gravité, parfois même avec un surprenant accent d'ascétisme; c'est là que parle la voix de la douleur reflétant aussi bien, en des accents poignants et grandioses — et à l'insu même, peut-être, de l'artiste, la tragédie de ce temps que l'amertume de l'homme brimé physiquement par la maladie hostile à sa nature foncière.

Ce sont deux oeuvres magistrales, inégales, un monde de musique.

Elles contiennent des mouvements d'une prodigieuse invention musicale, comme le second mouvement ("Mystérieuse") de la *Symphonie No 2*, ou bien d'une intensité mystique expressive qui est bouleversante dans sa sobriété, comme le second mouvement ("très recueilli") de la *Symphonie no 3*, avec son entrée de chœurs extraordinaire, où les voix s'étirent comme une ombre à la suite de l'orchestre. Ces oeuvres résument le Milhaud de la grande maturité, tant par leur richesse musicale que par leurs moyens expressifs: aussi raffiné par instant que soit le compositeur, aussi complexe soit-il dans son indomptable vitalité, ses moyens expressifs abondent désormais en tournures mélodiques, en rythmes et en timbres dont il use sans réserve comme de données élémentaires essentielles à son langage, à l'expression de sa pensée, ainsi qu'il en est dans les plus grands classiques.

Nous n'ésiterons pas à rappeler à cette occasion les plus grands comme Bac, et nous taxerons de partialité ceux qui dénigreraient par passion partisane de grandes témoignages de notre temps. Darius Milhaud a du génie, il rappelle Berlioz par sa force intrinsèque et le souffle. C'est pourquoi chaque nouvelle création de ce vigoureux musicien déchaîne d'interminables controverses qui manquent souvent d'aménité.

Darius Milhaud ne saurait plaire aux amateurs de musique facile ou alambiquée; il représente une force de la nature qui détalgne tous les vains artifices, flatteurs pour les oreilles paresseuses.

1947 NOUS A RÉVÉLÉ...

(Suite de la page 16)

— Ah oui, j'ai travaillé pour tous les réalisateurs de CHRC et avec la plupart des comédiens. Ils se sont tous montrés très bons camarades... pour moi. J'aime beaucoup mes nouveaux amis... qui ont guidé mes premiers pas.

— Ils vous le rendent bien. Alors vous aimez beaucoup travailler à la radio ou à la scène?

— Beaucoup. J'aime aussi tout ce qui s'y rattache. La musique. La lecture. Le cinéma. L'étude. La vie, quoi!

— Le théâtre, n'est-ce pas la vie plus belle que la vie.

— C'est bien ça.

— Alors, quelles sont vos ambitions?

— Continuer à développer mes aptitudes et essayer de faire des progrès selon les possibilités de mes talents. Pour être comédienne, il faut savoir faire bien des sacrifices, mais ils nous semblent plutôt légers, quand ils sont faits pour un idéal...

— Et bien compris, il est très noble, très beau, l'idéal du comédien ou de la comédienne.

— Faire la vie plus belle que la vie.

— Vous y tenez?

— J'y tiens.

— Je vous félicite, charmante et sage petite fille, et je vous souhaite de continuer à cueillir des succès à la radio et au théâtre pour la joie de ceux qui auront le bonheur de vous entendre et de vous applaudir.

— ★ —

Mes chers amis, je vous invite à suivre l'évolution de la carrière de Lyne d'Arcour, une délicieuse ingénue, douée d'une intelligence brillante, et qui adore son métier.

J. R.

— ★ —

Un renouveau dans les réalisations radiophoniques de Québec a encore permis à plusieurs comédiens de marque de revenir sur les ondes.

D'autres jeunes vedettes qui s'appellent Magella Alain, direc-

teur des programmes, Pierre Boutet, ténor, Yolande Roy, comédienne, Suzanne Boutet, soprano, Gustave Blais, réalisateur, Roger Lebel, réalisateur, René Mathieu, Georges Powell, Marcel Huard, réalisateurs, Roger Barbeau, scripteur et réalisateur, Marcel Lehoef et Louis Fortin, comédiens, Roger Lachance, chanteur et pianiste-accompagnateur, Emery Romany, soliste, Jean LeRoy, chanteur, Charles-Miville Deschênes, chroniqueur, Noël Moisan, maître de cérémonie, et combien d'autres qui ont donné un nouvel essor à la radio de Québec en 1947, nous permettant des espoirs magnifiques pour 1948.

Toutes ces réalisations ont dépassé les souhaits que nous formulons au début de l'année écoulée. Puisse-t-il en être de même pour celle qui commence. C'est mon voeu le plus cher.

Jeanne ROCHEFORT

— ★ —

P.S. — Avec excuses à qui de droit: — Relisant ma chronique du 29 décembre, p. 20, 2e colonne, 5e ligne, je découvre à regret qu'il y a eu confusion à l'atelier de typographie, car je suis sûre que ma copie indiquait un encouragement à continuer le programme des talents nouveaux de CHRC.

"L'Heure électrique"

Patricia Poitras, soprano, se fera entendre au cours de l'"Heure électrique", que transmettra Radio-Canada, le lundi, 12 janvier, à 8 heures du soir. Cette artiste est bien connue des radiophiles canadiens-français.

Elle a donné de nombreux concerts dans la province de Québec et dans les états de la Nouvelle-Angleterre. Elle chantera "O, Don Fatale", de Verdi, et "Romany Life" de Victor Herbert.

Paul Scherman qui dirigera l'orchestre a inscrit à son programme des oeuvres semi-classiques et populaires.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Claire Lafrenière, Claire Pelland, Lucille Laporte, Yvette Brind'Amour, François Bertrand, Huguette Oigny, Denise Vachon, Renée David, Gilles Pelletier, Camille Ducharme, Madeleine Bastien, Fernande Larivière, Gisèle Willett, Denise Pelletier, Jacques Normand, Lyse Roy, Fernand Robidoux, Bruno Cyr, Rolande Desormeaux, Bertrand Dussault, René Verne, Teddy Burns-Goulet, Lise Prince, Fred Barry, Hector Charland, Estelle Mauffette, Albert Duquesne, Hélène Bienvenu, Armande Lebrun, Robert L'Herbier, Albert Cloutier.

- 1—Voulez-vous me dire à qui, à quelle date et où Lucile Dumont s'est mariée?
2—Parlez-moi d'elle et de son mari?
3—Pourquoi Lucile ne passe-t-elle pas à "La Parade de la Chansonnette Française" à CKVL?

QUI AIME ET ADMIRE LUCILE DUMONT

- 1—Lucile a épousé Jean-Maurice Bailly en l'Eglise Ste-Cécile le 5 juillet 1945.
2—Lucile mesure 5p. 6pces et pèse environ 125 livres; elle a de très beaux cheveux acajou et des yeux brun foncé. Lucile n'a jamais étudié le chant ni le piano. Léo LeSieur lui donna pendant 4 mois des leçons de solfège et Mme Maubourg 3 ou 4 cours d'art dramatique. Jean-Maurice est châtain et il a les yeux gris bleu. Après ses études au Collège Ste-Marie, Jean-Maurice s'orienta vers la radio.
3—Lucile chante assez souvent au programme consacré exclusivement aux vedettes canadiennes-françaises, émission qui passe tous les jours à CKVL.

Je remercie tous ceux et celles qui ont bien voulu me faire part de leurs vœux à l'occasion de Noël et du Nouvel An.

- 1—Albert Cloutier est-il marié? Si oui à qui?
2—Quelle est la date de son anniversaire de naissance?

CURIEUSE N'EST-CE PAS?

- 1—Albert a épousé Marcelle Lefort et est le papa d'un gentil garçon qui porte le nom de Pierre.
2—Le 4 mai.

- 1—Voulez-vous me dire qui interprètent les rôles de Conrad, Colette et Suzette dans "Rue Principale"?
2—Parlez-moi d'eux, voulez-vous?

ADMIRATRICE, RENEE

- 1—René Verne, Denise et Lucile Laporte.
2—René est un grand blond aux yeux bleus. Il aime beaucoup la bicyclette, le tennis, la natation et les cartes. Denise a les yeux bleu foncé et les cheveux châtain clair. Elle a étudié avec Mme Jeanne Maubourg et François Rozet. Lucile mesure 5p. 3pces; elle est brune et ses yeux sont bruns. Elle fit ses études avec Mme Jeanne Maubourg et Salvator Issaurel. Lucile est une fervente de la marche et de la lecture.

- 1—N'était-ce pas Louis Blodeau, autrefois annonceur à CKRN, Rouyn qui annonçait à l'émission "L'Heure Dominicale" dimanche le 7 décembre dernier?
2—Non, c'était Bertrand Dussault.

UNE AUDITRICE

- 1—Pourriez-vous me dire qui incarnent les rôles de Conrad Vignault et Colette Dufresne dans "Rue Principale"?
2—Sont-ils mariés?
3—Parlez-moi d'eux, voulez-vous?

LINA

- 1—René Verne et Denise Vachon.
2—Ils sont tous les deux célibataires.
3—René est grand; il a les yeux bleus, les cheveux blonds et un sourire qui enchante toutes les dames. La bicyclette, la natation, le tennis et les cartes sont ses sports préférés. Denise a les yeux bleu foncé et les cheveux châtainclair. Elle a étudié avec Mme Jeanne Maubourg et François Rozet. Denise fait partie de la troupe des Compagnons de St-Laurent et les accompagne souvent dans leurs tournées. Elle étudie

le solfège avec Edouard Boulay; le théâtre et la culture physique sont parmi ses passe-temps favoris.

- 1—Qui est le chinois dans le programme "Yvan L'Intrépide"?
2—Et dans ce même programme qui y incarne le rôle de Marie ainsi que celui de son père?
3—A qui Guy Mauffette est-il marié?
JE REVE DE DEVENIR ARTISTE



- 1—Teddy Burns-Goulet.
2—Lise Prince et Fred Barry.
3—Guy a épousé Louise Viers.

- 1—Voulez-vous me nommer les principaux interprètes de "Un Homme et son Pêche"?
2—Qui jouent les rôles de Réjeane et Cyprien dans "Grande Soeur"?
3—Qui est l'auteur des histoires racontées par "Tante Lucie"?

NOEL TOUT BLANC

- 1—Séraphin, Hector Charland, Donald, Estelle Mauffette, Alexis, Albert Duquesne, Arthémise, Mme Sylva Alarie, Père Ovide, Eugène Daigneault, Josaphat Destrelles, Ajutor Bouré, Dr Cyprien, Fred Barry, Notaire Lepotiron, Emile Jullany, Ida Joly, Denise Proulx, Détective Michotte, Paul Guévremont.
2—Yvette Brind'Amour et Roland Chenail.
3—C'est une adaptation française de Louis Morisset d'une série de sketches anglais.

- 1—Voulez-vous me donner l'orthographe exacte du nom de Mme Jeanne Frey?
2—Me diriez-vous quelques mots de Claire Lafrenière et de Claire Pelland?
3—Quelle est la date de leur anniversaire de naissance?

THERESE DERY

- 1—Voilà, Mme Jeanne Frey.
2—Claire Lafrenière a 11 ans; elle a les yeux pers et les cheveux châtain. Elle débuta dès l'âge de 3 ans avec Mlle Suzanne Paquette-Goyette au Conservatoire Lassalle. Interprète du rôle de Marjolaine dans "Yvan L'Intrépide" elle a souvent joué au "Radio-Théâtre", "Les Voix du Pays" etc. Claire Pelland mesure 5p. Elle a les yeux bleu gris et les cheveux blonds et est âgée de 12 ans. Elle fit ses premières armes à la radio avec Mme Jean-Louis Audet. Claire étudie encore au Conservatoire Lassalle.
3—13 août et 4 juin.

- 1—Voulez-vous me dire qui joue le rôle de Mimi dans les "Soirées de Chez-Nous"?
2—Et Huguette Latour dans "Métropole"?
3—Ainsi que Lisette Boileau dans "Jeunesse Dorée"?

JE VOUS ADMIRE

- Y a pas de quoi.
1—Lucile Laporte.
2—Lucile Laporte.
3—Yvette Brind'Amour.

- 1—Qui jouent les rôles suivants dans "Grande Soeur": Louis Ethier et Florence Martin?
2—Même question pour Olivier Latour, Mlle Poirier et M. Fillon dans "Métropole"?
3—Et Colette Dufresne, Monique Vignault, Carl Dufresne dans "Rue Principale" et M. Duval dans "Soirées de Chez-Nous"?
QUI AIME LA RADIO
1—François Bertrand et Huguette Oigny.
2—Roland Chenail, Madeleine Cardin et Gil-

- les Pelletier.
3—Denise Vachon, Renée David, Gilles Pelletier et Camille Ducharme.
- 1—Auriez-vous la gentillesse de demander à Robert L'Herbier de chanter "Voudrastu" aux "Joyeux Troubadours"?
2—Quel est le thème du programme "Le Petit Train du Matin" qui passe sur les ondes de Radio-Canada?
3—Voulez-vous dire à Miville Couture et à René Lecavalier que je ne manque jamais mon petit train du matin?
JE VOUS REMERCIE BEAUCOUP
De rien.
1—Certainement.
2—C'est un extrait du film "Dumbo" de Walt Disney qui s'intitule "Casey Junior".
3—Avec plaisir.

- 1—Madeleine Bastien a-t-elle des émissions à la radio?
2—Verrons-nous une de ses photos dans RADIOMONDE?
UNE ABONNEE DE RADIOMONDE
1—Pas dans le moment.
2—Probablement.

- 1—Auriez-vous l'obligeance de me dire qui incarnent les rôles suivants dans "Madeleine et Pierre": Oustale, Aziga, Marie-Claire, Marc et Mme Janvier?
2—Est-ce que Rozette va revenir dans ce programme?
3—Pourquoi n'entendons-nous plus Paul Dupuis sur nos ondes?
UNE QUI VOUS ADMIRE SANS VOUS CONNAITRE
C'est gentil.
1—Nous ne pouvons dévoiler l'interprète du rôle d'Oustale; mais voici pour les autres: Aziga, Fernande Larivière, Marie-Claire, Gisèle Willett, Marc, Benoit Fauteux et Mme Janvier, Denise Pelletier.
2—Sûrement quand l'intrigue l'exigera.
3—Parce que Paul Dupuis, vedette du film "La Forteresse" n'est pas au pays, il est encore en Angleterre.

- 1—Est-ce que les artistes de la radio veulent envoyer leur photo?
JE VOUS ECRIS POUR LA PREMIERE FOIS
1—Ils le veulent bien mais ils n'ont pas tous le temps de le faire.

- 1—Voulez-vous me parler de Denis Drouin?
2—Quand sa photo paraîtra-t-elle sur la page frontispice de RADIOMONDE?
SIMONAC
1—Denis est né à Québec où il a commencé ses études; par la suite il a passé deux ans au collège Jean de Brébeuf, à Montréal, pour retourner dans la vieille capitale où il a épousé Geneviève DeRouyn dont il a trois enfants: Nicole, Camille et Pierre. Denis est de grandeur moyenne; il a les yeux bruns et les cheveux noirs. On peut l'entendre dans le rôle d'Alec des "Soirées de Chez-Nous", dans celui d'Alain de "Rue Principale" dans celui de Dan Moquin de "Métropole" et enfin dans le rôle de Gougoune de "Emission Juliette Béliveau".
2—Elle a passé il y a peu de temps.

- 1—Auriez-vous la bonté de me donner le nom réel de Lyse Roy et celui de Jacques Normand?
ROSA

- 1—Je regrette mais je ne leur en connais pas d'autre.

- 1—Jacques Normand a-t-il des frères et des sœurs?
2—Voulez-vous le féliciter pour le programme du "Fantôme au Clavier" ainsi que Lyse Roy pour sa belle interprétation du rôle de Gisèle dans "Jeunesse Dorée"?
UNE QUI AIME JACQUES ET LYSE
1—Des quantités, paraît-il.
2—Avec plaisir.

- 1—Parlez-moi de Fernand Robidoux?
2—Est-il français?
3—Porte-t-il son vrai nom?
ROGER LUPIEN DE HULL

- 1—Fernand est né à East Angus, près de Sherbrooke, un 17 janvier. Avant même d'avoir terminé ses études au Collège de Berthierville, il avait débuté à la radio au poste CHLT de Sherbrooke. C'est là qu'il rencontra Jeanne Couet, qui devait devenir sa femme et dont il fit d'abord son accompagnatrice puis sa partenaire. Fernand est un brun aux yeux bruns et de taille moyenne; le hockey et le baseball sont ses sports préférés. Marié à Jeanne Couet depuis le mois d'août 1942 il a deux charmants enfants: Michel né en 1943 et Micheline, en 1946.
2—Fernand est canadien-français.
3—Oui.

- 1—Qui incarne le rôle de Carl dans "Rue Principale"?
2—Est-ce le même qui interprète celui de Robert dans "Jeunesse Dorée"?
RITA

- 1—Gilles Pelletier.
2—Non puisque c'est Robert Rivard qui joue le rôle de Robert dans "Jeunesse Dorée".

- 1—Voulez-vous me parler de Bruno Cyr?
2—Quelle est la date de son anniversaire de naissance?
3—Est-il canadien-français.
UNE DE SES GRANDES ADMIRATRICES

- 1—Bruno est un châtain-clair aux yeux bleus et de taille moyenne. Il fit ses études à Asbestos, Iberville et St-Hyacinthe et il prit des cours de diction chez Mme Jean-Louis Audet et d'art dramatique chez François Rozet. Bruno est un grand sportif; il aime beaucoup la natation mais ses préférences vont au jeu de badminton dans lequel il excelle.
2—Il est né un 9 octobre.
3—Certainement.

- 1—Qui incarne le rôle de Marie-Claire dans "Madeleine et Pierre"?
2—Parlez-moi d'elle?
NOUS LISONS RADIOMONDE ET NOUS ECOUTONS "MADELEINE ET PIERRE"

- 1—Gisèle Willett.
2—Gisèle a les yeux bruns et les cheveux châtain-clair. Le piano et la radio occupent tout son temps. Gisèle étudie la diction avec Mme Jean-Louis Audet et le piano avec Jean Di Blasio.

Écoutez La Parade de la Chansonnette Française
au Poste **CKVL** — 11h. A.M. à 2h. P.M. — 4h. 30 à 7h. 45 P.M.



LES
COUPONS BUDGÉTAIRES
SONT UTILES
A TOUTE
LA FAMILLE

Afin de répondre aux exigences du commerce moderne, la maison Messier met à votre disposition, pour votre plus grande satisfaction, le PLAN DE COUPONS-BUDGET.

En effet, ce procédé d'achat procure aux détenteurs de livrets de GRANDS AVANTAGES. Parce qu'ils sont valables en tout temps... dans les 32 rayons... et qu'ils sont par eux-mêmes une identification... ils rendent plus rapide encore votre magasinage.

Ainsi vous éviterez de porter sur vous, mesdames, messieurs, des sommes d'argent assez considérables parfois, sans risque de perte ou de vol. Vous évitez également d'attendre votre monnaie au comptoir, ce qui est parfois long et ennuyeux.

Venez sans tarder vous prévaloir de ce privilège. Procurez-vous votre livret, au bureau de crédit sur la mezzanine... comptant ou à des conditions de paiements très faciles. C'est aussi une chose qui se donne très bien en cadeau pour toutes les occasions, aux jeunes comme aux plus âgés.

Ces COUPONS-BUDGET vous parviennent en livrets de \$15, \$25 et \$50.



TOUS LES SAMEDIS MATINS AU
POSTE C.H.L.P.
de 11 hres 45 à midi

ÉCOUTEZ

TANTE LUCILLE

raconter à tous les petits enfants qui sont sages des contes pittoresques qui sauront
plaire à tous, petits et grands. C'est un rendez-vous?

ENTIÈRE SATISFACTION OU ARGENT REMIS

MESSIER *Limitée*

J. E. CADIEUX,
président.

FA. 3781★

J. C. AUBRY,
Sec.-trésorier.

“LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL”